

Renoscripto

Edition 110 | novembre 2022
Bureau de dépôt Gand X - P2A9284

Plateforme indépendante pour l'architecte, le développeur de projets,
le bureau d'études, l'entrepreneur et le décideur politique

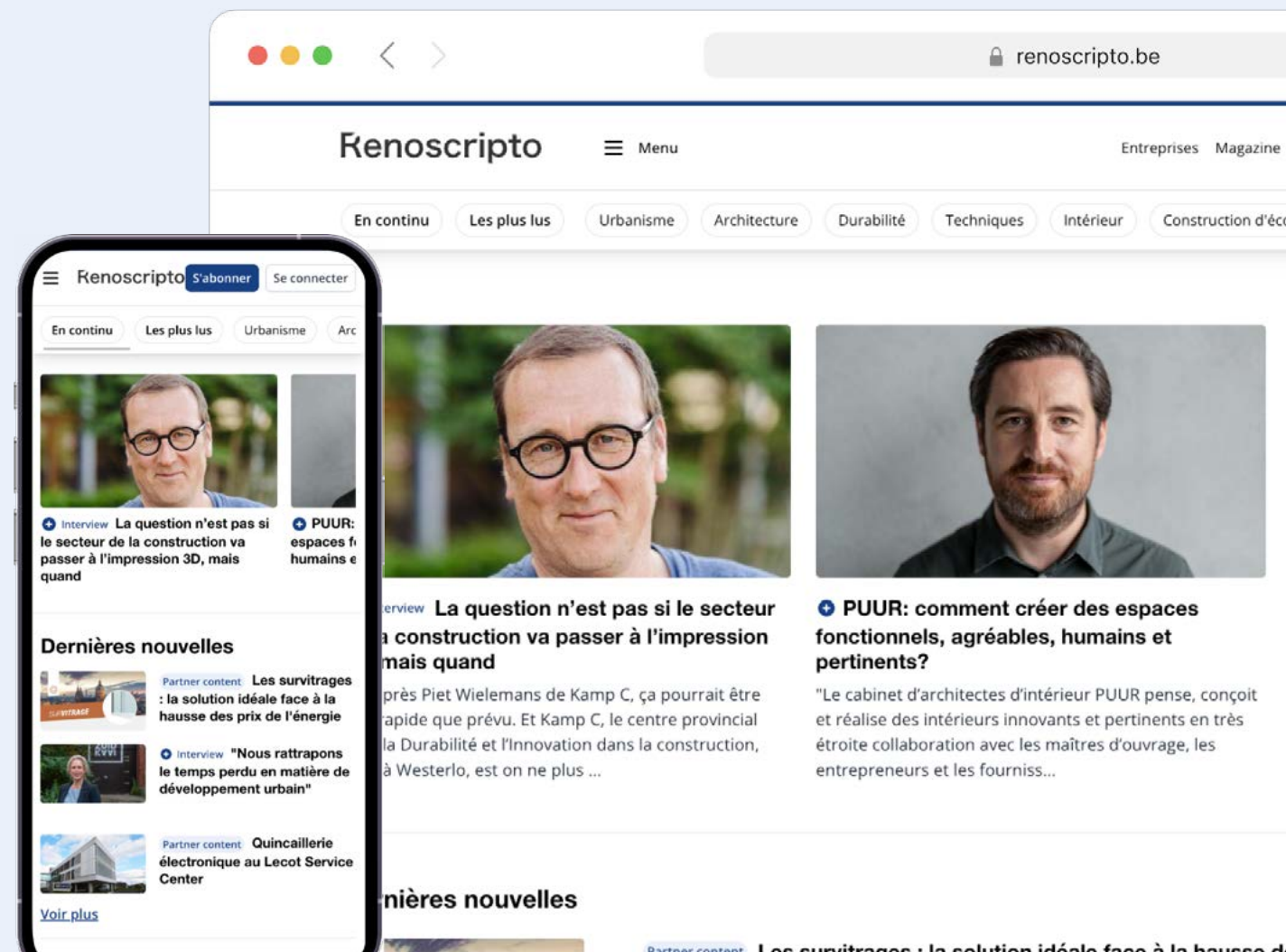




Votre magazine préféré, maintenant aussi en ligne

Découvrez d'autres interviews inspirantes, des projets intéressants, du matériel vidéo et restez au courant de l'actualité de votre domaine.

www.renoscripto.be



Renoscripto

Une publication de

OOLA bv
Veldemeersdreef 3
9880 Aalter
+32 50 250 170

Rédacteur en chef

Jesse Van Daele

Équipe éditoriale

Jesse Van Daele, Sam Paret

Design

Delphine Verkest

Annonces

Simon Ooghe
+32 50 250 170
simon@oola.be

Traduction

Joalis bvba

Imprimerie

Perka nv
Industrielaan 12
9990 Maldegem
+32 50 716 071

Groupes cibles

Architectes & ir. architectes, architectes d'intérieur, bureaux d'études, entrepreneurs, services gouvernementaux, développeurs de projets, promoteurs immobiliers, gestionnaires de patrimoine, villes & municipalités, fabriques d'église

Droits d'auteur

Tous droits réservés. Ce magazine est protégé par le droit d'auteur : aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit, distribué ou communiqué sous forme analogique ou numérique sans l'autorisation écrite de l'éditeur. L'éditeur et les auteurs déclarent que ce magazine a été compilé avec soin et au mieux de leurs connaissances ; toutefois, ni l'éditeur ni les auteurs ne peuvent en aucun cas garantir l'exactitude ou l'exhaustivité des informations. L'éditeur et les auteurs n'acceptent donc aucune responsabilité pour les dommages de toute nature qui sont le résultat des actions et/ou de décisions basées sur ces informations. Il est vivement conseillé aux lecteurs de ne pas utiliser ces informations de manière isolée, mais de s'appuyer sur leurs connaissances et leurs expériences professionnelles et de vérifier les informations fournies.



Et si on devenait tous un peu plus Niels ?

Septembre a été un mois de réflexion, à la suite de deux rendez-vous tout à fait différents. Tout d'abord, une interview avec les chocolatiers Justine Lanoo et Niels Segers, qui ont créé ensemble, l'an dernier, 'Goût Fou'. Avec quel succès ! Dès sa première année, l'entreprise de Zele arborait d'ores et déjà le titre de 'Découverte de l'Année' dans le nouveau Gault & Millau des meilleurs chocolatiers du pays.

Voici ce que Justine déclara au cours de l'interview : "Niels et moi sommes en fait l'équipe idéale pour créer de 'petits instants de bonheur'. En tant que farfelue créative, je repousse les frontières du chocolat. Ensuite, je lâche prise... et c'est Niels qui reprend le fil. Il est très fort en production, et personne ne sait mieux que lui reproduire un 'goût fou'. À cet égard, nous sommes très complémentaires."

C'est avec ces propos en tête que j'ai vécu le second rendez-vous, le Lifecycles Festival, dans l'impressionnant site Vynckier. Quelque 40 orateurs chevronnés y donnaient leur vision de la meilleure solution pour la ville du futur. Présentant leurs idées novatrices avec passion.

Souvent d'ailleurs, leur plaidoyer ne s'en tenait pas à la théorie. La plupart des intervenants avait entre-temps, chacun dans son domaine spécifique, développé des solutions pratiques permettant de résoudre durablement un problème sociétal, et potentiellement dans le monde entier. En véritables architectes, ils étaient même suffisamment altruistes pour mettre à la disposition de qui le souhaitait tous les détails de cette solution. Open bar ! Avec tambours et trompettes. Avez-vous encore une question ? N'hésitez pas !



Mais... les choses en restent très souvent là. Car les architectes n'aiment pas bâtir sur le savoir d'un autre. Chacun préfère inventer l'eau chaude de son côté. Se mettre lui-même au travail pour résoudre un problème. Et ne pas avoir à partager les solutions en ligne par la suite bien sûr !

Et si on arrêtrait tout cela ? Si nous essayions tous d'être un peu plus Niels ? De recourir à la créativité d'un autre pour concrétiser un changement à plus grande échelle ? Et rien ne vous empêchera d'agréments le tout avec votre propre sauce !

Jesse



Nouveau: Scanner les codes QR dans le magazine

Dans cette édition, vous pouvez scanner un code QR dans un certain nombre d'articles. Prenez votre portable, ouvrez l'application appareil photo et tenez l'appareil au-dessus du code. L'URL de la page web s'affichera automatiquement. Cliquez dessus pour accéder à l'article en ligne.

Des questions? Appelez-nous au +32 50 250 170 ou envoyez un mail à info@renoscripto.be

SKYLT
VITRIFICATEUR
INVISIBLE



Ruud, Maître Fabricant de Vitrificateur



POUR DES AMANTS DU BOIS PUR

DOKWEG 40 1976 CA IJMUIDEN LES PAYS BAS +31 (0) 255 54 84 48 INFO@RIGOVERFFABRIEK.NL RIGOVERFFABRIEK.NL

Peintures aux silicates intérieure – extérieure

- Durable et hautement respirante
- Extra mate
- Excellent pouvoir couvrant
- Nouvelles technologies des matières minérales



Aussi disponible : peinture à la Chaux & Wood Bliss®

www.galtane.com

Wood Bliss®
Wood Bliss® High-C

CURATIF **PRÉVENTIF** **IGNIFUGE**

Sans toxicité, traitez les bois contre les insectes et champignons du bois



3 PRODUITS EN 1 !

Recevoir un échantillon de Wood Bliss® ?
Fiches techniques et points de ventes sur www.galtane.com



Contenu

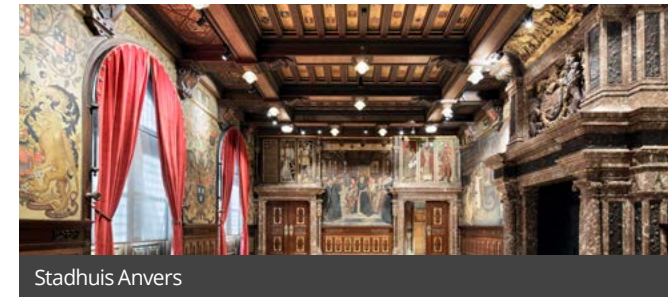
Vol. 25 - Numéro 110 - Novembre 2022



ALTSTADT



Godshuis Anvers



Stadhuis Anvers



Tom Callebaut

6	Interview Au cabinet d'architecture ALTSTADT	28	Projet Maison Tom Callebaut	46	Article Schell
12	Projet La 'Gare Maritime' à Bruxelles	30	Projet Bureau ROBUUST	48	Article Renson
13	Article Le briquetier	33	Projet Bureau COBE Ingenieurs	50	Article Bosch Thermotechnology - Buderus
15	Projet L'église Saint-François-Xavier	35	Article Smappee	52	Article Lecot
16	Le Confessional Livia de Bethune	35	Article Gira	54	Article ORAC Decor
18	Projet L'hôtel de ville d'Anvers	36	Projet Bureau CAS architecten	55	Article Rewah
20	Article Stoopen & Meeûs	38	Article Decolo	56	Article FEREB
22	Article Tubag	41	Interview Klokhuis Interieurarchitecten	58	Article RIGO Verffabriek
23	Article Caparol	42	Projet Bureaux Louis Culot	59	Article Quand faut-il obtenir un permis pour des annexes ?
24	Projet La 'Godshuis' Anvers	44	Article Schlüter Systems	60	Article Heleblitz
27	Article Geurts Verfgroothandel	45	Article Dekton® Kraftizen	62	Actualités LifeCycles Event

Au cabinet d'architecture ALTSTADT

Le cabinet ALTSTADT s'est développé à partir de JDMA, le bureau créé en 2015 par Jan de Moffarts. Assez vite, la jeune équipe a gagné ses galons en tant que partenaire spécialisé et motivé dans la restauration de nombreux projets patrimoniaux.

Texte : Jesse Van Daele – Photos : ALTSTADT

Depuis 2018, Jan a été rejoint par Steven Bosmans, l'un des anciens responsables de projet de OFFICE KGDVS et ami avec qui il a occasionnellement travaillé pendant de nombreuses années. Sous ce nouveau nom, tous deux confirment officiellement leur collaboration et leur engagement à élargir les activités du cabinet. Basés à Bruxelles, ils travaillent sur de nombreux projets de reconversion de patrimoine et de nouvelles constructions.

Rencontres

Les architectes Jan et Steven se sont rencontrés à l'occasion d'un stage chez BEEL Architecten. Ils ont été sur la même longueur d'onde dès le début et, bien qu'ils aient ensuite choisi leur propre chemin, ils n'ont pas manqué de rester en contact.

Après son stage chez Beel, Jan a rejoint Origin Architecture & Engineering, où il travaillé pendant six ans. C'est là qu'il a découvert son goût pour le patrimoine. Faire preuve de créativité, tout en respectant au mieux les qualités architecturales existantes, s'est révélé être une source d'énergie. Rien d'étonnant donc que, lors de la création de JDMA, l'une de ses premières missions ait consisté à développer une étude de faisabilité pour un site patrimonial : la Gare Maritime. Il s'installe ensuite à Bruxelles, non loin d'OFFICE, où Steven est alors responsable de plusieurs projets de différentes tailles.

Jan de Moffarts : « Le midi, nous allions souvent manger ensemble. C'est également à cette époque que nous avons décidé de commencer à collaborer. Et, comme c'est le cas pour beaucoup de nos prédécesseurs, nous avons commencé à exécuter des projets pour les amis et la famille. »

Heuvelhuis à Duisburg

Steven Bosmans : « Notre première mission conjointe était une maison sur un terrain très vallonné à Duisburg, une commune de la périphérie agricole de Bruxelles.

Dans cette région, le toit traditionnel à deux pentes est un requis urbanistique, ce qui donne des volumes plutôt introvertis. »

« Dans le projet, nous avons choisi d'inverser et de faire pivoter le toit, redéfinissant ainsi ses qualités. Le résultat est une structure hyperparabolique sur laquelle un toit vert ondulant a été placé. Les points les plus élevés se trouvant aux angles des volumes et les plus bas au centre, la maison s'ouvre sur le paysage environnant. Combinée au site en pente, elle crée un espace de vie à double hauteur côté jardin et un niveau fractionné avec une chambre mansardée côté rue.

Le toit est le protagoniste tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Construit comme une série de poutres droites placées à des angles différents, il crée une surface incurvée et en constante évolution.

Sous la surface en bois non traité, l'aménagement intérieur est conçu comme une expérience spatiale continue, tous les espaces principaux étant disposés en spirale sans porte autour d'un noyau central et se terminant par une échelle menant à une terrasse sur le toit. Les meubles intégrés renforcent la continuité de l'intérieur. Ils créent des « pièces » fonctionnelles sous la surface du toit, tout en permettant des vues diagonales.

« L'espace intérieur est également surprenant. L'un des murs peut être déployé de manière flexible afin de former une tribune. Il s'agit donc de l'arène parfaite pour les concerts de piano du propriétaire. »

À la recherche de clarté

La collaboration réussie a donné envie de plus. Et après 12 ans chez Office, Steven avait aussi envie de voler de ses propres ailes. Steven a donc quitté son emploi et a premièrement décidé de prendre le temps de rénover sa propre maison. En tant que bon ami, Jan lui a offert son bureau comme lieu de travail. Naturellement, une chose en entraînant une



« Comme Isaac Newton le disait dans sa métaphore : 'Nous sommes des nains sur des épaules de géants'. »

Jan de Moffarts
ALTSTADT



Steven Bosmans & Jan de Moffarts

autre, ils se sont vite retrouvés autour d'une table de manière informelle pour discuter et élaborer des projets. C'est ce qu'on appelle une croissance organique.

Jan : « Après un certain temps, notre collaboration informelle a créé des ambiguïtés vis-à-vis de nos clients. Le nom, les adresses électroniques, le type de collaboration... De plus, je cherchais activement un partenaire pour partager la charge de travail et enrichir les concepts et les croquis à travers un dialogue constructif. »

En 2018, la collaboration a été officiellement scellée par le choix du nouveau nom de l'agence. « Cela a pris du temps, mais finalement nous avons choisi l'une des premières options. ALTSTADT évoque, en effet, la notion de ville ancienne et alternative. Ce nom souligne tant notre proximité avec le patrimoine que la dynamique d'évolution. Il est également majestueux, sérieux est en même temps ambigu. Il reflète notre approche responsable en tant que

jeune cabinet lors de la création de projets de valeur. »

Outre son travail chez ALTSTADT, Jan de Moffarts est, par ailleurs, assistant de TP au département d'architecture de Sint Lucas KULeuven à Gand et à Bruxelles. Steven, quant à lui, enseigne la conception architecturale à l'UGent.

Jubilé

Le premier concours que le duo a remporté est l'« Accès parc Jubilé ». En collaboration avec Landinzicht, ils ont créé un accès permanent au parc Tour & Taxis.

Steven : « L'objectif de ce concours d'architecture était de concevoir une passerelle d'accès pour piétons, cyclistes et personnes en chaise roulante entre le pont du Jubilé, un pont monumental Art nouveau situé à Molenbeek, et le nouveau parc Tour & Taxis situé en contrebas. Il s'agissait de remplacer la structure d'échafaudage temporaire existante qui

remplissait ce rôle depuis l'ouverture du parc, il y a trois ans.

« Après une visite du site et une analyse critique de la mission, nous sommes arrivés à la conclusion que la connexion pouvait facilement se faire à travers une modification mineure du parc existant. Le budget disponible pour le projet, estimé pour une œuvre d'art (infrastructure), pouvait ainsi être utilisé pour un ensemble d'interventions paysagères bien plus étendu. Ce qui a permis d'achever l'aménagement de l'ensemble du parc.

Conformément au vocabulaire matériel des autres sections du parc (chemins de gravier, marches en pierre bleue récupérée), l'équipe d'ALTSTADT a opté pour une série de raccords latéraux qui se placent sur le système de chemins existants qui suivent l'ancienne voie ferrée menant aux entrepôts de Tour & Taxis.

Jan : « Pour un budget relativement limité, nous avons étendu le parc jusqu'au sommet du

pont... ». Il s'est donc, pour ainsi dire, converti en un « projet invisible ». Nous avons, en effet, délibérément choisi de remplacer la structure d'échafaudage existante en agrandissant naturellement le parc. La seule chose réellement visible est le nouvel escalier. »

L'importance des concours d'architecture

Jan : « Une part importante de nos missions provient de concours d'architecture remportés. Nous les trouvons très motivants, ils nous poussent à réfléchir, à formuler des réponses réfléchies. À chaque fois, le bureau entier s'investit en vue de la soumission d'un projet. Et de la décision finale. »

« Ce qui est intéressant dans les concours, c'est qu'il n'y a pas encore de dialogue avec le client. Le projet se trouve donc à l'état pur. Sans compromis. L'objectif reste, toutefois, d'obtenir le meilleur résultat possible pour le client, les utilisateurs, le quartier, etc.

Steven : Les concours restent un investissement insuffisamment rémunéré, mais nous considérons qu'ils en valent la peine. Non seulement parce qu'ils nous permettent de développer de nouvelles idées mais aussi parce que, en tant que jeune cabinet, nous avons la possibilité de nous faire un nom dans le domaine et de remporter de précieux projets publics.

Même lorsque vous perdez, vous gagnez de l'énergie pour faire mieux la prochaine fois. Bien sûr, il convient de gagner de temps en temps. En 2021, nous avons participé à six concours d'architecture. Nous sommes arrivés plusieurs fois en deuxième place et avons remporté l'église St-François Xavier. »

Plus que du patrimoine

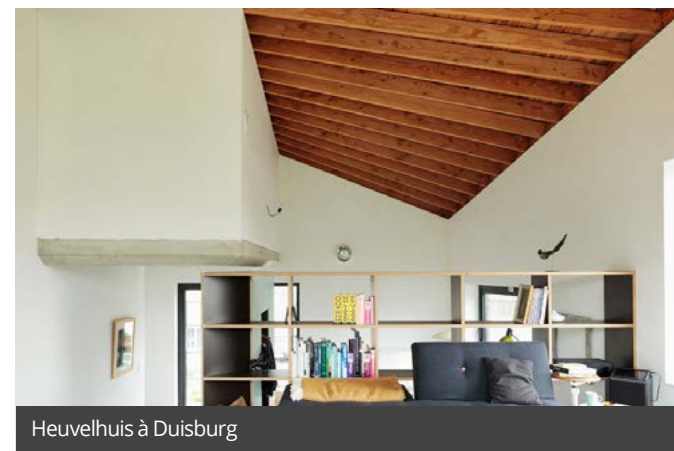
Jan : Même si, à l'heure actuelle, nous sommes souvent considérés et sollicités en tant que partenaire du patrimoine, nous élaborons aussi de nombreux projets en tant que concepteurs. Nous souhaitons montrer que nous sommes plus qu'un consultant spécialisé. Et en vue de cette évolution, ce changement, nous visons désormais principalement des projets que nous pouvons réaliser seuls. La perception d'un simple partenaire patrimonial peut changer. Même si, bien sûr, elle ne doit pas être complètement chamboulée. »

Steven : Chez ALTSTADT, nous cherchons à associer notre savoir-faire spécifique dans la restauration, la reconversion et la réactivation de bâtiments historiques à un design méthodique et conceptuellement précis. Le patrimoine reste un thème central, mais pas une priorité absolue. Notre principale ambition est la création de projets spatialement précis, clairs et tangibles, quelle que soit l'origine et l'échelle du projet.



« Le nom « ALTSTADT évoque la notion de ville ancienne et alternative. Il souligne notre parenté avec l'héritage ainsi que l'élan pour évoluer d'avantage. »

Steven Bosmans & Jan de Moffarts
ALTSTADT



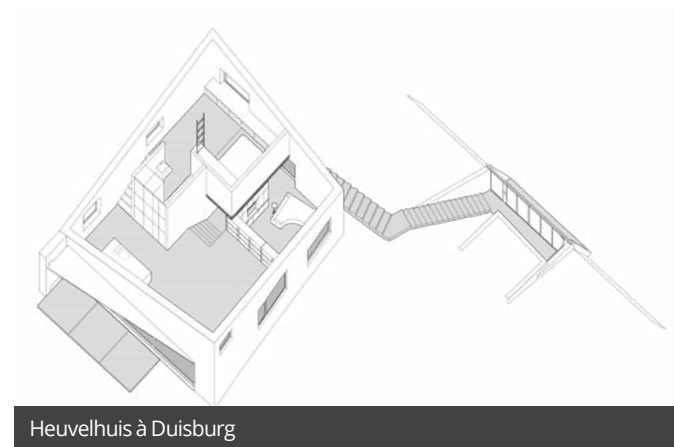
Heuvelhuis à Duisburg



Heuvelhuis à Duisburg



Heuvelhuis à Duisburg



Heuvelhuis à Duisburg

Nous sommes tous architectes de restauration

Steven : « Nous ne considérons d'ailleurs pas la restauration comme une discipline différente. Nous sommes tous deux issus d'une génération qui, pour la première fois peut-être, se pose la question : faut-il encore construire ? Alors qu'avant, la réaffectation était encore un sujet peu étudié, elle représente aujourd'hui une véritable bouffée d'air frais. Par nécessité, car notre pays compte peu d'espaces libres non aménagés. Et nous devons chérir l'espace qui reste. Je dirais même plus : nous devons dégager et traiter notre patrimoine existant de manière significative et réfléchie. Construire de manière durable pour les générations futures ne fait que renforcer cette idée. Dans un certain sens, tous les cabinets d'architecture devraient être ou devenir des bureaux de restauration comme celui-ci. »

« Un bel exemple en est une maison d'ouvrier classée, achetée par l'un de nos clients, dans la rue de la Cigogne, une ruelle médiévale de Bruxelles. Il ne souhaitait pas la convertir en énième propriété locative mais bien la mettre au service du quartier. Nous avons décidé d'éviter le petit bâtiment et de le recouvrir de tuiles tempête en verre. Le résultat est une sorte de serre verte dont toute la rue profite. »

Des nains sur des épaules de géants

Jan : « Qu'il s'agisse de restauration, de réaffectation, de construction neuve ou d'un mélange... en tant que jeune cabinet, nous adoptons toujours une approche méthodologique, sur la base de recherches historiques et des connaissances. Après tout, savoir ce qui se trouve là et pourquoi représente une pièce importante du puzzle en vue de la réussite d'un projet.

« Pour l'un de mes premiers projets, j'ai contacté un consultant en patrimoine qui a insisté pour que je dessine quasiment chaque pierre d'un château afin d'obtenir une conception adéquate. Et il avait raison. Ce n'est qu'en se documentant soigneusement qu'on est en mesure de développer une conception réfléchie. Il ne faut cependant pas se perdre dans les détails. »

Comme Isaac Newton le disait dans sa métaphore : « nous sommes comme des nains sur des épaules de géants. » Ce n'est que lorsque nous nous appuyons sur les connaissances, les compétences et l'artisanat de ceux qui ont fondé le bâtiment que nous sommes en mesure de voir au-delà. »

Réflexions à propos des nouvelles subventions

Jan : « La politique des primes est actuellement en pleine mutation. Auparavant, le statut classé d'un bâtiment signifiait que le propriétaire

perdait certains de ses droits. Il obtenait, en contrepartie, le droit à une prime pour son entretien. La prime représentait le surcoût de la restauration par rapport à une simple rénovation. »

« La raison de cette politique révisée est bien sûr la longue liste d'attente pour l'obtention des subventions. L'impact sur le budget était important et le temps d'attente n'a fait qu'augmenter les besoins et les budgets nécessaires. Vous deviez presque espérer que votre projet disparaissait sur la liste d'attente pendant des années. Un cercle vicieux qu'il fallait briser. Dans le système actuel avec appels à projets, le budget de la subvention est distribué. Ce sont des jurys d'experts qui jugent les projets soumis. Bien qu'il soit regrettable qu'il n'y ait pas de fonds pour tous les projets, nous considérons que cette approche permettra de promouvoir la qualité et l'utilisation socialement pertinente du patrimoine. »

L'augmentation de la prime d'entretien de 25.000 à 250.000 euros est bien sûr bienvenue. L'application est bien plus facile et le montant suffit à de nombreux projets. »

Jeune versus expérimenté

Jan : « Nous sommes un jeune cabinet qui emploie actuellement sept personnes. Nous ne

souhaitons pas grandir pour le plaisir de grandir. Nous tirons notre plaisir d'un groupe de collaborateurs avec qui nous construisons un partenariat passionnant dans un environnement stable. »

« Nos collaborateurs sont indépendants. Nous leur donnons beaucoup de liberté, ce qui renforce leur engagement et les incite à rester plus longtemps. Mais nous nous rendons parfaitement compte que beaucoup rêvent d'autre

chose. Et nous sommes les derniers à vouloir les arrêter dans leur élan. »

Steven : « Par ailleurs, nous considérons notre petite taille et la liberté que nous offrons comme un grand atout. Nous évitons les équipes trop importantes et les modèles de conception trop structurés. Il existe bien sûr de grands cabinets d'architecture qui ne cessent d'émettre des idées nouvelles tout au long de leur carrière. Mais il s'agit d'une minorité. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard s'il s'agit des cabinets où les jeunes



Steven Bosmans & Jan de Moffarts

employés bénéficient d'une grande liberté. XDGA en est un. »

Investissez-vous dans la politique de réemploi ?

Jan : « Nous applaudissons le principe d'une circularité mûrement réfléchi. Mais cela reste une utopie si - comme aujourd'hui - il est plus facile et moins cher d'acheter un nouveau produit ou système que de faire réparer l'existant. Cela doit changer, car l'énorme montagne de déchets dont notre société du jetable accable le monde menace notre propre survie.

« En ce sens, la raréfaction des ressources et des matériaux peut être une bénédiction. Avec la

guerre en Ukraine, Poutine a pulvérisé la manière dont nous utilisons l'énergie et les matériaux. Les entreprises et les gouvernements sont contraints de remettre en question ce qui, jusqu'à récemment, semblait aller de soi. On nous demande déjà des solutions sans fossile pour les nouveaux projets. Il y a quatre mois, c'était encore impensable. D'ailleurs, cette demande nous a été formulée par des promoteurs typiques. Si même eux sont convaincus qu'un mode de construction plus durable est la bonne voie, c'est plutôt bon signe. »

La circularité comme évidence

Steven : « La circularité est pour nous une évidence. Nous ne nous considérons pas comme

un « cabinet écologique », mais la construction durable - sous tous ses aspects - est une sorte de loi fondamentale à laquelle nos projets doivent se conformer dans la mesure du possible. Et ce, aux différents niveaux.

« Dans un bâtiment existant, nous respectons l'énergie du passé. Nous apprécions la richesse de la stratification. Nous imbriquons également les éléments présents au niveau des détails. Même si cela implique de modifier les requis. Un bâtiment existant ne doit pas nécessairement remplir les mêmes conditions qu'un bâtiment contemporain. Étanchéité à l'air, ponts thermiques ... Nous n'avons pas besoin de résoudre ces problèmes si la structure existante



Jubilé

est saine. En tant qu'architectes, il nous appartient toutefois de déterminer la meilleure solution.

Jan : À cet égard, nous manquons encore d'une boîte à outils permettant de peser les interventions possibles de manière neutre par rapport à tous les aspects de l'empreinte écologique. Un outil qui va bien au-delà du rapport « PEB. »

Des roseaux écologiques ... de Chine ?

Jan : « Le nouveau bâtiment d'un presbytère dans la banlieue de Bruxelles en est un bon exemple. Une entreprise de meubles voulait s'y établir. Nous avons estimé qu'une nouvelle extension de leur bâtiment existant et classé allait trop loin. L'espace avait des qualités qu'une extension affecterait. C'est pourquoi nous avons proposé un deuxième bâtiment, un nouveau pavillon discret dans le jardin vert. Grâce à un dialogue constructif et à une ouverture d'esprit de et envers le client, nous avons pu l'impliquer dans notre projet. »

Steven : « Le nouveau bâtiment se situe sur un terrain en pente, mais la crête est droite. Ce qui fait que les pièces sont chaque fois plus hautes et plus grandes. Cela permet à l'ensemble de suivre un modèle logique et intéressant d'entrée, de salle de réunion, de salle d'exposition et enfin d'espace de bureau.

« Le toit de chaume du nouveau bâtiment est ce dont rêvait le client. Une solution écologique qui durera 50 ans et qui, à première vue, s'inscrit parfaitement dans l'air du temps. Si ce n'est que les roseaux peuvent uniquement être importés de Chine, ce qui engendre également des conséquences en termes d'empreinte carbone. ... Le monde de la construction devient de plus en plus complexe et le concept de durabilité de plus en plus difficile. »



Pavillon du presbytère

Le rêve d'une Bruxelles vivable

Steven : « Actuellement, nous vivons tous les deux dans une maison de ville à Bruxelles. Nos enfants vont à l'école à Bruxelles et nous envisageons très sérieusement une ville sans voiture, que tout soit à portée de main. Si la voiture disparaît, le quartier sera plus sûr, moins bruyant, il y aura plus d'espace libre pour intégrer des espaces verts, ce qui fera que la vie sera bien plus saine. »

« En fait, ce qui se passe ici à Bruxelles est assez fort. Il n'y a pas si longtemps, personne ici ne circulait à vélo, et maintenant certaines pistes cyclables connaissent de véritables embouteillages ! On se souvient de l'indignation suscitée par la zone 30. Les gens savent maintenant que cela a rendu la ville bien plus sûre et vivable.



« À cet égard, nous manquons encore d'une boîte à outils permettant de peser les interventions possibles de manière neutre par rapport à tous les aspects de l'empreinte écologique. »

Steven Bosmans & Jan de Moffarts
ALTSTADT

Nous ne devons donc pas craindre de proposer un état d'esprit. N'attendons pas « que les esprits soient mûrs ». Et, à travers ALTSTADT, c'est le message que nous souhaitons aider à diffuser. »

www.altstadt.brussels

La 'Gare Maritime' à Bruxelles, la ville où il ne pleut jamais

Lorsque le premier ingénieur des chemins de fer, Frederik Brunneel, a construit la 'Gare Maritime' sur le site de Tour & Taxis, entre 1902 et 1908, il s'agissait de la plus grande gare de marchandises d'Europe. Longue de 260 mètres sur 160 de large. Ce site logistique est un témoin à la valeur exceptionnelle des beaux jours de la révolution industrielle en Belgique. Depuis l'Union douanière, dans les années 80, ce bâtiment a perdu sa fonction d'origine et, en raison de sa complexité, il a fallu attendre jusqu'en 2016 avant qu'une reconversion puisse avoir lieu.

Texte: Jesse Van Daele – Photos : Séverin Malaud

C'est alors que le promoteur Extensa s'est demandé comment insuffler une nouvelle vie à ce site historique. L'étude du projet a été confiée à JDMA, bureau connu aujourd'hui sous le nom d'ALTSTADT. Le résultat, une modeste boule de neige... qui a fini en avalanche. Et, une fois la poussière retombée, la gare historique de marchandises était devenue une nouvelle partie de la ville, absolument phénoménale.

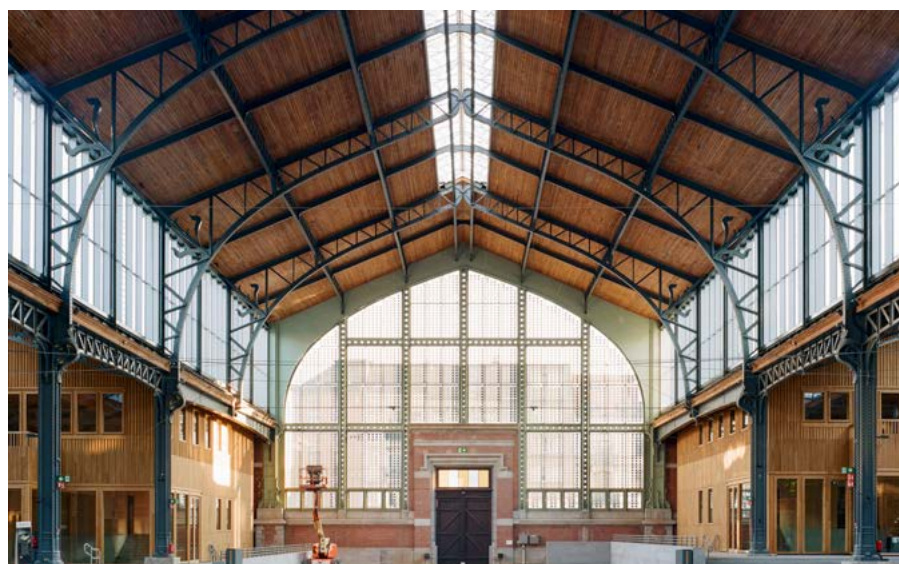
Une cassette hermétiquement close

Jan de Moffarts : "La reconversion du site Gare Maritime a en effet commencé par la commande d'une petite étude. Le développement d'une sorte de master plan, en dialogue étroit avec le promoteur, devait permettre d'affiner cette vision. Au cours des cent dernières années, le site a subi de grandes transformations, et il ne subsistait plus grand-chose de l'original. Ses qualités en revanche restaient indéniables. Il s'agissait d'une sorte de cassette hermétiquement close et, dans notre vision, nous plaçons pour en retrouver la matérialité et la composition d'origine, tout en ouvrant le site vers le voisinage et en le redéveloppant comme une ville couverte. Comme un nouveau pôle de rencontre à Bruxelles, avec un programme stratifié. Et le patrimoine historique comme élément de liaison."

"Dans une première phase, le bâtiment de la gare a été soigneusement restauré par nous, en collaboration avec Bureau Bouwtechniek, Ney & Partners et Boydens. Au cours de la phase suivante, les équipes néerlandaises Neutelings Riedijk Architects et OMGEVING sont venues renforcer l'équipe de conception. Ensemble, nous avons fait de la plus grande gare de marchandises un lieu plein d'inspiration pour des entreprises jeunes ou bien établies, avec un espace public agréable pour de petits et de grands événements."

Une ville couverte

La totalité de l'espace sous les sept toitures d'acier placées côte-à-côte - trois grandes et quatre petites - a été rendue accessible au public. Douze pavillons de bois, qui abritent ensemble le nouveau programme sur près de 45 000 m², ont été construits sous les nefs latérales



de la toiture existante. Steven Bosmans : "Les pavillons suivent le rythme des membrures et colonnes de fonte. Une structure de boulevards, rues, placettes et petits parcs se ramifie entre eux. Comme dans une vraie ville."

L'imposant espace central pour les événements publics jouit d'un climat agréable qui suit le fil des saisons. Sur les côtés de l'espace dédié aux événements s'étend un boulevard de promenade végétalisé, inspiré des 'ramblas'. Il est d'ailleurs si large (16 m) qu'il a été possible d'y réaliser des jardins intérieurs aux dimensions royales, avec une centaine d'arbres à haut fût.

Durabilité

De ce fait, le fonctionnement de la Gare Maritime est neutre en énergie et sans combustibles fossiles. "Des mesures très poussées ont été prises dans le sens de la durabilité, et ce à tous les niveaux - construction, installation, utilisation circulaire des matériaux, végétation, santé. Quelques exemples ? Les façades en verre de la rue Picard sont équipées de cellules

solaires et, sur les plus hautes toitures, 17 000 m² de panneaux solaires ont été installés. Le recours aux pompes à chaleur géothermiques est maximal, et les eaux de pluie sont récupérées sur toute la surface de la toiture pour les sanitaires et l'arrosage des jardins."

La Gare Maritime est aujourd'hui une ville où il ne pleut jamais. Dans les halls extérieurs, on trouve un mélange de bureaux, de commerces et d'équipements. Les halls centraux offrent de l'espace pour l'organisation d'événements, un 'food court' et une place de marché. Le résultat, un mélange inspirant qui, associé à toute la dimension historique de ce patrimoine, propose un riche contenu. C'est ainsi que la Gare Maritime est devenue une nouvelle destination branchée à Bruxelles, pour les habitants du quartier comme pour les visiteurs internationaux.



Scannez et découvrez plus

Scannez le code QR pour voir plus de photos en ligne.

Problème de céramique ? Consultez le briquetier

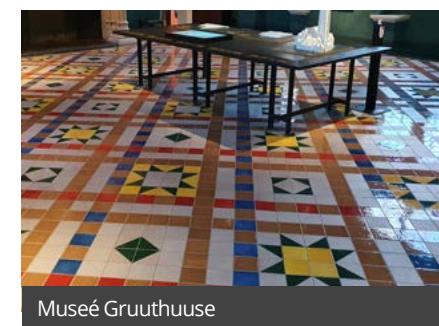
Si vous avez un problème et personne d'autre ne peut vous aider, vous pouvez peut-être engager ... le briquetier. Cette intro volée à l'Agence Tous Risques correspond tellement bien aux services de Jan Vanthuyne que nous n'avons pas pu résister à la tentation de lui appliquer. Rencontre avec le « briquetier », l'homme qui cherche et trouve des solutions céramiques pour les projets les plus spécifiques et les plus difficiles.

Texte : Jesse Van Daele – Photos : Jan Vanthuyne

Vaste réseau spécialisé

Jan Vanthuyne a débuté sa carrière en 1987. En tant qu'employé technico-commercial, il a travaillé pour la société Koramic-Terca. « C'est là qu'est née ma passion pour la céramique en général et la brique en particulier. J'y ai reçu une solide formation technique et j'ai vite compris qu'une brique est plus qu'un simple produit. Le type, la couleur et la taille dépendent fortement de l'application, de l'environnement et des préférences techniques et esthétiques. » Vanthuyne a également appris à connaître toutes les briqueteries et les fabricants de tuiles de toute l'Europe.

Au début de l'année 1991, il s'est mis à son compte. « En quoi consiste mon travail ? À aider les professionnels de la construction à obtenir les couleurs et les formats de pierre les plus spéciaux ou autres produits céramiques qu'ils pensent ne plus être disponibles nulle part. »



Musée Gruuthuse

Projet de référence

Le grand saut s'est fait grâce à un projet gigantesque de clinkers de rue. En 1995, la ville de Knokke a voulu rénover la digue du Zwin jusqu'à Zeebrugge. Au total, 8,5 km de digue, soit environ 80.000 m² ont dû être rénovés avec des clinkers d'argile couleur sable de 200 x 200 x 65 mm, entrecoupés de bandes décoratives rouges et brunes.

« De plus, l'ensemble des travaux de rénovation a dû être réalisé en une seule saison d'hiver. Le problème n'était pas de trouver des contractants appropriés, mais bien le matériau. Livrer un tel

volume avec la qualité souhaitée n'était pas évident et même tous les fabricants européens disponibles réunis n'ont pas pu répondre à la demande. Mais je connaissais une briqueterie en Bavière (Allemagne) qui possédait un grand four inactif depuis un certain temps. Ils ont accepté le projet à bras ouverts et ont immédiatement eu du travail supplémentaire pendant les neuf mois suivants ».

Connaissance approfondie du marché de niche

Vanthuyne connaît entretemps le marché de la céramique comme sa poche. Il est sans cesse en alerte en vue de trouver des solutions adéquates. Il connaît les capacités ainsi que les limites des différents fabricants, le type et le nombre de fours et de presses qu'ils possèdent. Et son champ d'action ne cesse de s'étendre et de s'approfondir.

« En tant que 'consultant en briques' indépendant, je cherche et trouve des solutions qui ne correspondent pas aux normes standard ou connues en termes de couleur, de taille, de budget et de quantité. Mes conseils sont sollicités dans le monde entier, par exemple pour la reproduction de dalles de sol gothiques pour le musée Gruuthuse à Bruges, des carreaux de façade design à Cracovie, mais aussi des plaquettes de toutes sortes, des tuiles gothiques vernissées pour les toits... Je trouve une solution pour tout. Je mène à bien environ cinq cents projets par an. Cela va d'un trou dans un mur d'église à des boulevards entiers de 15.000 m² ou à un gratte-ciel comportant 9.000 m² de tuiles vernissées. »

Gare Maritime

« Lorsque l'architecte Jan de Moffaert d'ALTSTADT m'a contacté pour le projet de la Gare Maritime à Bruxelles, il avait deux questions. En ce qui concerne la première question, j'ai été en mesure de l'orienter assez vite vers une marque A bien connue. Quant à la deuxième question, cela a été une autre histoire. »

« Jan de Moffaert cherchait une solution aux arcs en acier qui maintiennent l'ensemble de la

« En tant que 'consultant en briques' indépendant, je cherche et trouve des solutions qui ne correspondent pas aux normes standard »

Jan Vanthuyne
Le briquetier

structure par des rivets. Quelque 220 pivots ont dû être recouverts d'une plaque de céramique de 1m² surmontée de deux faux bouchons à vis dorés. En raison de la quantité et de la spécificité, cela n'a pas été une tâche facile, mais j'ai fini par trouver la solution dans une petite usine près de Barcelone. Il s'agit d'une entreprise familiale spécialisée dans les produits céramiques, active principalement dans les projets de Gaudi, comme la Sagrada Família. Ils disposaient des connaissances et des équipements nécessaires pour développer une solution adaptée à la Gare Maritime.



European brick nv
Gemeenteplein 8
8580 Avelgem
Belgique

+32 495 50 85 04



PROJET L'ÉGLISE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER

L'église Saint-François-Xavier de Cureghem transformée en bibliothèque, école de cirque et café

L'église néo-gothique Saint-François-Xavier, inaugurée en 1915, est restée vide depuis la dissolution de la paroisse en 2015. Tel un monolithe fermé au cœur de Cureghem. En 2020, la commune d'Anderlecht a décidé d'insuffler des ambitions urbaines de l'église et de réaffecter le bâtiment en un centre communautaire multifonctionnel comprenant une bibliothèque, un café et une salle de sport pouvant se convertir en école de cirque. Cela permettra de remédier au manque d'infrastructures sportives de qualité dans la commune.

Texte : Jesse Van Daele – Photos : ALTSTADT

ALTSTADT, en collaboration avec URA Yves Malysse Kiki Verbeeck, a remporté le concours de design lancé à cet effet. C'est donc à eux qu'il revient de réaliser cet ambitieux projet.

Accès par satellite

Jan de Moffarts : « L'ouverture des différentes fonctions sur le quartier de Cureghem, avec ses problèmes et ses charmes, est cruciale pour la réussite du projet.

Cependant, il n'est pas évident de faire des trous dans la façade en raison de son statut classé. Les activités seront reliées au tissu urbain par un système de « satellites » : une tribune publique pour l'école de cirque, une terrasse ombragée pour le café, un studio collectif/cottage de jardin lié à l'espace vert public et une maison d'hôtes dans l'ancienne sacristie. Ces installations relient l'église à l'espace public de tous les côtés. »

« De plus, une transition progressive se fait vers les espaces verts : depuis un aspect minimaliste à l'entrée principale jusqu'à une végétation

dense à l'arrière. Le jardin communautaire existant sera également inclus et agrandi.

Meuble de la taille d'une maison

Steven Bosmans; « À l'intérieur, nous souhaitons préserver et souligner autant que possible l'impressionnant espace et la matérialité de l'église. C'est ainsi que nous plaçons un nouveau meuble à l'avant de la nef, aussi grand qu'une maison mais petit par rapport à l'échelle de l'église. Il s'agit d'un buffet d'orgue moderne qui divise la nef en différentes zones fonctionnelles sans les séparer au niveau de l'espace qui permettra un foyer multifonctionnel à l'avant et la salle de sport/école de cirque à l'arrière.

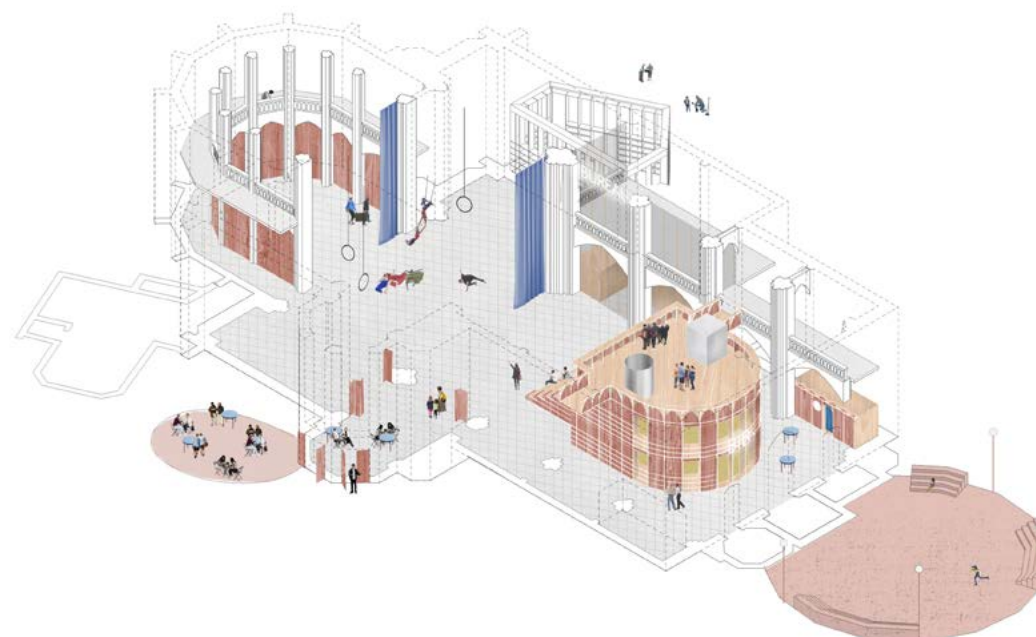
À l'intérieur se trouve une bibliothèque intime à deux étages, ainsi qu'une tribune pliante pour le cirque. La « terrasse sur le toit » de la bibliothèque abrite l'orgue restauré et donne accès aux nefs supérieures.

« D'autres interventions subtiles consistent en l'installation de quelques parois vitrées pour créer un café et des fonctions de soutien pour l'école et la bibliothèque dans les galeries latérales. De plus, nous installons un plafond technique et restaurons certaines fresques afin de leur redonner leur éclat. »



« Un buffet d'orgue moderne qui divise la nef en différentes zones fonctionnelles sans les séparer au niveau de l'espace. »

Jan de Moffarts
ALTSTADT



Scannez et découvrez plus

Scannez le code QR pour voir plus de photos en ligne.

“Dans notre pays, nous avons longtemps sous-estimé l'intégration de la végétation et de l'eau”

Dans chaque numéro, nous installons un professionnel de la construction dans le confessionnal de son choix. L'endroit idéal pour le ou la bombarder de questions afin de découvrir la personne qui se cache derrière le professionnel. De façon surprenante et rafraîchissante. Cette fois-ci, c'est au tour de l'architecte et urbaniste Livia de Bethune, associée au sein du cabinet d'architecture Multiple architecture & urbanism et chargée de cours à la KU Leuven, Faculté d'architecture et d'urbanisme, à Gand et Bruxelles.

Texte: Jesse Van Daele – Photos: Livia de Bethune

1. Quelle est votre devise?

“Nietzsche disait: ‘face à la peur qui incite à l'inertie, la créativité offre la possibilité d'inventer demain.’ Je considère cette affirmation comme un défi pour nous, architectes. La pandémie, la crise climatique, la crise énergétique, la pénurie de matières premières... Tout cela montre que nous devons apprendre à traiter notre monde différemment. Impossible de continuer comme nous le faisons depuis des décennies. Pour rectifier ce qui va actuellement de travers, il faut de la créativité. Et en tant qu'architectes, nous pouvons apporter notre pierre à l'édifice”.

2. Votre petit plaisir coupable préféré?

“J'aime observer le monde qui m'entoure depuis une terrasse ou un banc dans un parc. Comment les gens se déplacent, comment ils s'assoient, comment les enfants jouent... On constate souvent qu'un lieu peut être utilisé d'une manière totalement inattendue. Une manière complètement différente de celle imaginée par ses concepteurs. En y regardant de plus près, je découvre ainsi de nouvelles possibilités, des points de vue qui élargissent et enrichissent ma vision de l'utilisation de l'espace public. En outre, je trouve aussi cela tout simplement très plaisant.”

3. Votre héros de tous les temps?

“L'architecte et urbaniste espagnol Manuel de Solà-Morales. Il a conçu des espaces publics de qualité à l'échelle internationale. Également dans notre pays. Il a par exemple conçu la place de la gare et la gare des bus près de la gare de Louvain. A Anvers, il a participé aux premiers concepts pour le quartier 'Het Eilandje'. De même qu'aux plans pour rénover le Keyserlei et l'Operaplein.”

“Après mes études d'architecture, je suis partie à Barcelone pour acquérir des connaissances supplémentaires, et il a été l'un de mes professeurs. L'attention particulière qu'il porte à l'urbanisme m'a incitée à épurer davantage mes concepts. À jeter un regard nouveau et rafraîchissant sur la ville et les nombreuses possibilités qu'un lieu peut offrir. Ne lissez pas les aspérités d'un tel lieu, mais montrez-les et utilisez-les comme levier – tel était son credo. Exprimez sa qualité via une intervention minimale. Notre collaboration a été intense et il m'a vraiment poussée dans mes derniers retranchements. J'ai ensuite travaillé pour lui pendant un petit temps et ai également appris comment concevoir des espaces publics de qualité dans la pratique.”

4. Votre endroit préféré dans le monde?

“En vacances, j'aime souvent visiter des villes: Copenhague, Lisbonne, Berlin... Plus récemment, je suis allée à Ljubljana. Une ville marquée de l'empreinte de l'architecte slovène Jože Plečnik. Il y a conçu l'église Saint-François d'Assise, la place du marché, le triple pont Tromostovje, la bibliothèque nationale et universitaire, le cimetière de ?ale, etc. Parallèlement, il a fait en sorte que la rivière Ljubljanica forme un énorme atout pour la qualité de la ville. Cet aspect, surtout, frappe les esprits.”

“Dans notre pays, nous avons longtemps sous-estimé l'intégration de la végétation et de l'eau, mais entre-temps, nous avons également commencé à saisir leur importance. Beaucoup de choses se sont déjà améliorées en peu de temps, et cette évolution ne fera que se poursuivre.”

5. Le sommet de votre carrière?

“À Courtrai, il a fallu modifier le cours de la Lys pour permettre le passage de plus gros bateaux. Notre cabinet a conçu une partie des berges et a construit la Passerelle du Collège dans un quartier alors encore oublié. Cette passerelle en forme de S pour piétons et cyclistes était nécessaire pour mieux réguler la navigation fluviale, mais allait aussi marquer le début d'une revalorisation majeure pour le quartier. Avec la végétalisation des berges, la passerelle a transformé ce quartier en un espace expérientiel où il est agréable de se promener, de faire du jogging et du vélo. Au pied de celle-ci, nous avons aménagé un bar en plein air. Un lieu de rencontre chaleureux où j'ai récemment entendu un couple dire: ‘plus besoin d'aller à la mer, on est très bien ici.’”

6. Qu'y a-t-il sur votre 'liste de choses à faire avant de mourir'?

“Celle-ci est encore tellement longue...! Vienne a récemment été élue comme la ville offrant la meilleure qualité de vie. Il faut donc absolument que j'y retourne. Mais au sommet de cette liste figure le Japon. Ce pays, sa société, son architecture sont si différents de ce à quoi nous sommes habitués en Occident. Il y a tellement à découvrir et à apprendre par la compréhension mutuelle et les échanges. L'an dernier, nous avons accueilli quelques étudiants japonais. Le regard qu'ils portent sur notre architecture et la manière rafraîchissante avec laquelle ils travaillent sur les projets étaient très intéressants. Je pense qu'il serait bien de faire le trajet inverse. Mais un tel voyage nécessite du temps. Mais ça viendra un jour.”

7. Quel événement embarrassant préféreriez-vous ne pas raconter (mais vous allez quand même le faire ici)?

“Lors de mon premier jour de stage, on m'a demandé de faire du café. Histoire de définir les rôles. Mais quand j'ai apporté le café, j'ai réussi à renverser toute la cafetière sur le bureau. Papiers, plans, tout était trempé. J'étais gênée à mort... Mais on ne m'a plus jamais demandé d'apporter le café.”

8. En quelle innovation (dans le domaine de la rénovation) placez-vous de hautes attentes?

“La gestion de l'eau de pluie. Cela ne semble peut-être pas très innovant, mais ce domaine bénéficie d'une grande attention et nécessite une vision plus intelligente pour utiliser cette eau de pluie de manière plus efficace, plus sensée et plus consciencieuse. Au niveau de l'aménagement de l'espace public surtout, nous devons accorder suffisamment d'attention aux points

suivants: le désasphaltage, la collecte, la filtration, l'infiltration différée, etc. Et, dans le prolongement de cela, aussi intégrer de la végétation qui soit résistante au climat, variée et plantée dans un sol adapté.”

“Dans le dense tissu urbain d'Ixelles, nous avons récemment aménagé des jardins de pluie ou des oueds urbains. Quelques emplacements de parking ont été sacrifiés à cet effet, ce qui aurait été inimaginable il n'y a pas si longtemps. Sur les conseils d'un architecte-paysagiste, nous avons ici prescrit des plantes pouvant supporter les périodes tant sèches qu'humides. En effet, pour garantir la réussite d'un projet, il faut, en tant qu'architectes, s'entourer de partenaires compétents.”

9. À quel endroit, quel immeuble, quel bâtiment, quel projet aimeriez-vous vous 'attaquer'?

“Au port de plaisance du Royal Yacht Club à Bruxelles et ses abords. Un lieu bien caché entre

le port, les bâtiments industriels et des voies d'accès très fréquentées. Une île en soi. Multiple a élaboré pour ce site un plan directeur destiné à libérer son potentiel. Celui-ci pourrait devenir un nouveau poumon vert, une sorte de parc nautique pour les quartiers nord. Pouvoir mettre ce plan directeur à exécution serait fantastique.”

10. Quel professionnel de la construction aimeriez-vous voir prendre place dans le confessionnal d'un prochain numéro?

“Olivier Fourneau, du cabinet d'architecture liégeois éponyme. Nos deux équipes sont complémentaires et collaborent régulièrement. Il y a toujours un échange passionnant et enrichissant. Je suis déjà curieuse de lire ses réponses.”



L'hôtel de ville d'Anvers, transformé avec respect, devient 'Huis van Bestuur'

L'hôtel de ville d'Anvers, inscrit au Patrimoine Mondial de l'Unesco, avait besoin d'être restauré et rénové. Des peintures de valeur en mauvais état, le revêtement mural de cuir doré dans le cabinet du bourgmestre qui se détachait... Le bâtiment n'était par ailleurs plus conforme aux exigences actuelles en matière de confort. Il était même partiellement désaffecté. Sans une campagne de restauration énergétique, ce monument risquait de subir des dégâts irréparables.

Texte : Jesse Van Daele – Photos : Georges De Kinder & Stijn Bollaert

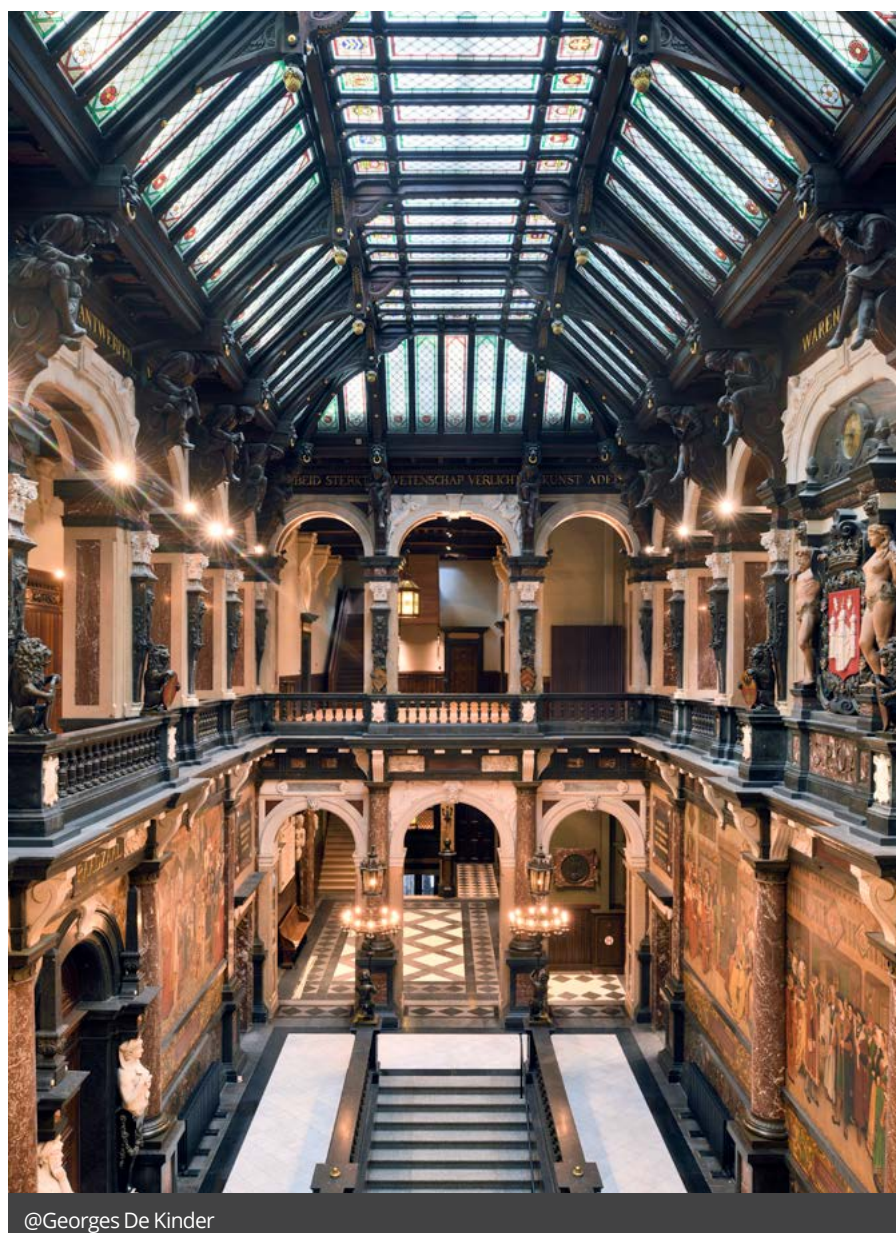
L'équipe projet 'Huis van de Stad' ne s'est pas contentée de réparer ce qui s'était dégradé. Elle est allée plus loin et, après une campagne poussée de restauration, de rénovation et de reconversion, l'hôtel de ville est aujourd'hui à la fois une maison ouverte, l'icône d'un patrimoine immobilier de valeur sur la Grand-Place, une maison dans laquelle se décide la gestion politique (Huis van Bestuur), et un bâtiment durable, doté de perspectives d'avenir.

'Huis van Bestuur'

Il y a 450 ans déjà que l'hôtel de ville d'Anvers constitue le centre névralgique du pouvoir municipal. Mais ce n'est qu'au cours de la dernière décennie que ce fonctionnement très centralisé a commencé à se déliter. Le monument ne pouvait plus faire face à la croissance des services administratifs, des cabinets et des différentes fractions. Les services ont donc été dispersés, ce qui, pour le citoyen, a occasionné manque de clarté et confusion. Le monument devenait quant à lui un simple décor de cérémonies.

Il y a quelques années, la municipalité a décidé de mettre fin à cette croissance incontrôlée. L'hôtel de ville devait être rétabli dans sa fonction de centre géographique du pouvoir municipal. De plus, une campagne de rénovation approfondie devait lui permettre d'abriter tous les services.

Barbara Pecheur, architecte et partenaire chez Origin Architecture & Engineering : "Une étude de faisabilité a été effectuée en 2011. Elle s'inscrivait dans un plan global pour une restauration totale, une rénovation et une reconversion partielle, ainsi qu'une optimisation de l'utilisation de l'espace, avec l'ambition de redéfinir le rôle de l'hôtel de ville d'Anvers pour ses habitants et ses visiteurs, et de le concrétiser. Cette étude a fini par aboutir à un Appel Ouvert émis par la municipalité et le



@Georges De Kinder



@Georges De Kinder

Vlaamse Bouwmeester, afin de trouver un concepteur pour ce projet d'envergure.

Le collectif belge de concepteurs 'Huis van de Stad' (la Maison de la Ville) – un nom collectif sous lequel HUB, Origin Architecture & Engineering, Bureau Bouwtechniek, Daidalos Peutz, RCR, BAS, FPC et l'artiste Germaine Kruijff ont uni leurs forces – a été sélectionné. Le projet proposé comportait quantité d'interventions bien pensées pour rendre le monument apte à répondre à toutes les ambitions du maître de l'ouvrage. Refaire de cet édifice le cœur battant de la politique anversoise, un lieu dans lequel tous les échevins et les collaborateurs politiques soient à leur place... n'était certes pas le seul objectif de l'opération

Maison Ouverte

L'architecte Bert Van den Bergh, de Bureau Bouwtechniek : "Au cœur de ce projet, un second objectif important était de faire que les habitants et les visiteurs puissent à nouveau entrer dans 'leur' hôtel de ville et en faire usage. C'est précisément pour cela que nous ouvrons littéralement en grand les portes du rez-de-chaussée, et que nous rétablissons les fonctions mixtes publiques et commerciales, qui se tenaient sur l'arrière à l'origine, en cohésion avec la Grand-Place."

"En retrouvant le rythme original des espaces en profondeur, avec leurs voûtes en berceau, on a rendu une qualité à ce niveau. Le hall d'entrée central, qui se trouvait, avant la restauration, sur le côté du Suikerrui, a été réplacé vers la Grand-Place."

Conserver la valeur du patrimoine

Barbara Pecheur : "La reconversion et l'ouverture ont été réalisées avec un maintien maximal de la valeur patrimoniale. L'équipe a restauré avec respect les décors exceptionnels du Bel-Étage et du Premier Étage. Nous avons montré le plus grand respect pour la 'cohérence stratifiée' de l'édifice. Ce qui signifie que la somme des interventions que celui-ci a connues au fil du temps constitue un ensemble harmonieux, que nous avons respecté en tant que tel.

"Les éléments intérieurs ont été conservés avec toute l'attention nécessaire pour leur patine, et réparés lorsque c'était nécessaire. Là où des interventions de moindre intérêt ont eu lieu au fil du temps (choix malheureux de matériaux, qualité d'exécution limitée...), nous avons saisi l'opportunité d'effectuer des améliorations qui recréent une harmonie."

La façade extérieure a elle aussi été restaurée dans le respect de sa valeur historique. L'équipe s'est pour ce faire basée sur une gravure datant de 1565, sur laquelle on voit clairement la palette des couleurs d'origine.

Étage éclairé

Les modifications les plus notables ont eu lieu au deuxième étage, baptisé par l'équipe de conception 'Verlicht Verdiep', (l'étage éclairé, NdIT).

Bert Van den Bergh : "Après le déménagement des archives historiques de la Ville pour l'entrepôt St-Félix réhabilité, l'étage se trouvait vide. Contrairement aux autres salles de l'hôtel de ville,

il n'était pas décoré et se rapprochait davantage d'un espace de combles. Grâce au projet, cet étage veut se raccorder, par des interventions équilibrées, à la structure historique et aux riches matériaux et mobiliers de l'immeuble. L'étage dit 'éclairé' ne cherche pas de sensations architecturales mais une valeur ajoutée pour les nouveaux cabinets, en termes d'espace, d'éclairage naturel, de vue extérieure et d'acoustique."

"Alors que le Premier Étage et le Bel-Étage empruntent leur identité à leur intérieur, leurs ornements, leur hauteur sous plafond, ceci n'était pas possible au second étage. Nous avons dû nous mettre à la recherche d'autres qualités. En supprimant les deux charpentes les plus centrales pour les remplacer par de nouvelles structures de construction légère, nous avons créé deux vestibules hauts et élégants, offrant un éclairage généreux et une vue sur l'extérieur. L'artiste plasticienne Germaine Kruijff a cherché à se raccorder au maximum à l'escalier central, en plaçant, au-dessus de la coupole historique, une œuvre d'art qui joue avec les reflets, la vue et la lumière. L'étage éclairé acquiert ainsi autant de valeur que les autres."

BREEAM

Barbara Pecheur : "Dès le départ, l'ambition du maître d'ouvrage était de choisir résolument la durabilité. Une étude de confort effectuée avant les travaux a montré sur quelles valeurs miser. À partir de ce document, il a été décidé de tenter d'obtenir un certificat BREEAM. La méthode 'Building Research Establishment Environmental Assessment Method' permet de mesurer la

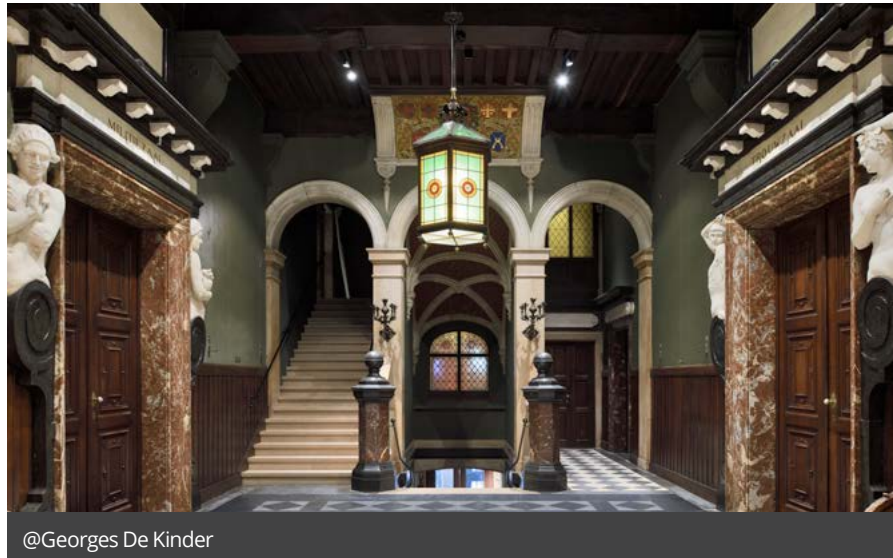
durabilité d'un bâtiment et de l'améliorer. C'est un véritable défi dans le cas d'un édifice monumental, mais cette méthode permet, grâce à toutes sortes d'interventions prenant en compte la valeur patrimoniale, d'atteindre de bons résultats en termes de durabilité."

"La méthode BREEAM évalue la durabilité dans pas moins de neuf domaines : la gestion, la santé et le confort, l'énergie, la mobilité, l'eau, les matériaux, les déchets, l'utilisation de l'espace, l'écologie et la pollution. Chacune de ces catégories permet d'obtenir des points, totalisés dans un score qui sera évalué par la suite. L'hôtel de ville d'Anvers a ainsi obtenu le label 'très bien'.

Bert Van den Bergh : "La méthode BREEAM était pour nous un outil au service de la recherche de durabilité, et pas un but en soi. C'est l'immeuble qui a dicté lui-même ce qui était faisable, et des objectifs ont été mis en avant, des objectifs en ligne avec les interventions envisagées. Le label n'a donc jamais été un argument pour réaliser des interventions qui n'auraient pas été en cohérence avec ce patrimoine."

Équipe pluridisciplinaire

L'équipe 'Huis van de Stad' se compose de sept partenaires. Toutes les disciplines (rénovation, restauration, stabilité, physique de la construction, acoustique, sécurité incendie) ont été



@Georges De Kinder

impliquées dès le départ pour permettre une intégration optimale.

Bert Van den Bergh : "L'hôtel de ville d'Anvers est le cœur politique de la ville depuis déjà plus de quatre siècles. C'est aussi un patrimoine mondial reconnu par l'Unesco. On ne le restaure pas à la va-vite ! Il faut formuler des réponses bien pensées à un grand nombre de questions difficiles... Comment optimiser le confort et l'utilisation en respectant, et en renforçant même, la valeur patrimoniale ? Comment nous assurer

qu'une occupation et une utilisation futures restent possibles dans ce nouvel hôtel de ville ?"

"Les projets ont tous fait l'objet d'une large concertation. Nous avons cherché en permanence un équilibre optimal entre la valeur historique et le confort actuel. Ce qui n'a pas toujours été évident. Comment, par exemple, installer de nouvelles canalisations et des câbles électriques lorsque vous ne voulez pas toucher aux revêtements de murs en cuir doré, ou à des peintures murales décoratives vieilles de plusieurs siècles ?

PARTNER CONTENT STOOPEN & MEEÛS

Le Badigeon de Chaux Stoopen & MeeÛs : une peinture à la chaux authentique et durable pour des façades élégantes

Le badigeon est une technique ancestrale offrant une finition authentique et durable pour la maçonnerie en briques, qu'il s'agisse de façades extérieures ou de murs intérieurs. Cette technique très ancienne était pratiquée par des artisans, qui protégeaient les murs avec ce qui était disponible localement. Pour sa peinture à la chaux minérale belge, Stoopen & MeeÛs marche sur leurs traces et recourt aux mêmes matières premières locales. Une garantie d'authenticité pour un résultat tout à fait unique.

La passion de la couleur, c'est ce qui anime l'entreprise familiale belge Stoopen & MeeÛs depuis plus de 125 ans déjà. Basée à Anvers, elle partage à son tour cette passion avec ses clients du monde entier. Ward Collette, Technical Sales & Product Director : "Nous fournissons des pigments, des peintures et enduits minéraux d'excellente qualité pour les murs, sols, plafonds, façades, meubles... Notre large gamme de produits nous permet de garantir une finition décorative durable et élégante pour pratiquement toutes les applications.

Lors de la rénovation de l'hôtel de ville d'Anvers, l'équipe a beaucoup recouru au badigeon Stoopen & MeeÛs pour les maçonneries en briques des espaces publics du rez-de-chaussée.

"Grâce à notre badigeon, la structure de la maçon-

nerie reste visible et la façade peut respirer. L'aspect final est déterminé par la façon d'appliquer le produit, l'épaisseur de la couche et la porosité du mur. D'ailleurs, les nuances de couleur changent chaque jour, en fonction du temps : une façade badigeonnée respire toujours avec la maison."

"Nous sommes fiers, en tant que l'une des plus anciennes entreprises d'Anvers, d'avoir pu contribuer à la rénovation et la restauration soignées d'un des monuments les plus réputés de notre ville."

Les caractéristiques uniques du Badigeon de Chaux :

- Un aspect mat plein de cachet
- Des couleurs aux nuances naturelles
- Un produit minéral, donc écologique et durable
- La structure du mur demeure visible
- Empêche l'apparition de mousses et moisissures



Stoopen & MeeÛs
Van Praetstraat 22
2660 Hoboken
Belgique

+32 38 25 00 55
info@stoopen-meeus.com
www.stoopen-meeus.com



"Dans une vision de long terme, nous avons consolidé l'édifice, avec un respect absolu pour sa valeur monumentale."

Ou encore, comment isolez-vous un bâtiment sans casser ses fenêtres monumentales, si vous voulez conserver les façades et les sols de valeur ? Notre équipe de conception a toujours été à la recherche de solutions créatives. Car ce type de projet ne peut réussir que si chaque membre de l'équipe et les exécutants se penchent dessus, et participent au processus à partir de leur propre discipline, et dans un réflexe critique."

Respect pour le monument et les différents partenaires

Barbara Pecheur : "Des concepteurs, bureaux d'études, le maître de l'ouvrage, les entrepreneurs, les services du patrimoine..., tous les partenaires concernés voulaient le meilleur résultat possible. Il y avait de l'espace pour une réflexion qui rassemble. Une réflexion constructive a été possible, y compris sur des questions qui ne tombaient pas sous notre propre responsabilité."

"Beaucoup d'interventions ont été intégrées de manière invisible. Ce qui a représenté un exercice extrêmement complexe. En revanche, tout ce qui est visible est réversible. Les nouveaux escaliers par exemple. Ou le nouveau portail d'entrée, qui se détache du tissu historique."

"Toutes les solutions ont été bien cristallisées durant la phase de conception. Mais, bien entendu, il n'est pas possible de tout prévoir, et des surprises se produisent durant la phase d'exécution. Les problèmes ont alors été discutés en profondeur avec toute l'équipe, jusqu'à ce qu'une solution valable soit trouvée, une solution qui convienne à chacun."

Bert Van den Bergh : "Un exemple ? Durant les travaux, nous avons découvert dans différents murs des portes historiques dissimulées. Près d'un endroit où nous avons déjà prévu un nouvel accès. Après concertation, nous avons pu déplacer cet accès et réconcilier ainsi la valeur historique et les exigences de confort."

"Un autre exemple ? Pour créer l'étage éclairé, nous avons supprimé deux plafonds historiques. Ce qui n'a pas été une décision facile dans un patrimoine mondial de l'Unesco mais, après une discussion approfondie avec toutes les parties concernées, il a été estimé que l'intérêt de la reconversion totale justifiait cette intervention. Les anciens plafonds n'ont pas été tout simplement démolis, mais soigneusement démontés, inventoriés et entreposés. De sorte que, si l'on décidait ultérieurement de restaurer l'état d'origine, cela serait possible."



@Georges De Kinder

Les mortiers de restauration Tubag pour l'Hôtel de Ville d'Anvers

Les Romains l'utilisaient déjà dans leurs aqueducs, et il est mis en œuvre aujourd'hui pour la réparation des murs des quais d'Amsterdam. Pendant des siècles, les professionnels enduisaient déjà avec le trass, une pierre volcanique en provenance de l'ancienne région de l'Eifel. Et, pour ces mortiers, nous nous sommes intéressés à tubag, une des quatre marques de Sievert Baustoffe.

Texte : Jesse Van Daele – Photos : Tubag

Matériaux de construction, de la cave au grenier

Sievert Baustoffe est une filiale de l'entreprise familiale Sievert SE, qui existe depuis plus d'un siècle déjà. Celle-ci rassemble quatre marques d'excellence - quick-mix, akurit, hahne et tubag - sous un seul toit. Chacune de ces marques se distingue par ses matériaux de première classe, à mettre en œuvre pour une construction, une rénovation ou une restauration de qualité. Des mortiers dont les applications vont de la cave au faite de la toiture.

Erwin Benschop, directeur des ventes Sievert Benelux : "C'est précisément cette étroite collaboration entre les quatre marques qui offre une synergie nous permettant de proposer aux prescripteurs, aux maîtres d'ouvrage et aux entrepreneurs des solutions garantes d'un maximum de sécurité d'emploi, d'efficacité des processus, d'économie et de durabilité."

Mortiers de restauration et de pavage

Les produits et systèmes de la marque tubag sont indissociablement liés au trass, un matériau de construction originaire du Rhin offrant une réactivité élevée. Son durcissement n'est pas spontané, il doit être réduit en poudre avec de la chaux hydratée, de la chaux hydraulique ou du ciment, pour fournir un liant idéal et un mortier aux caractéristiques exceptionnelles.

Erwin Benschop: "Les mortiers fabriqués avec du trass, du ciment de trass, des enduits trass à la chaux ou FL-chaux, possèdent des caractéristiques uniques en termes de qualité, et plus que jamais déterminantes dans une construction durable. Ce liant offre en outre une protection réelle contre la décoloration et les efflorescences, et garantit une durée de vie maximale. C'est ce qui fait des produits tubag le premier choix pour tous les projets ambitieux nécessitant une qualité des produits optimale."

"Pour la rénovation et la restauration des objets historiques, le type de liant et la formulation optimale de mortier seront déterminés à partir de l'analyse de la structure existante. Les caractéristiques physiques, porosité, perméabilité à la vapeur, résistance à la compression, vitesse de

durcissement et résistance à l'humidité, sont liées à la substance de la construction. À côté des mortiers standard, il est possible de formuler des produits spécialement conçus sur mesures."

Enduisage de l'Hôtel de Ville d'Anvers

L'architecte Bert Vandenbergh, de Bureau Bouwtechniek : "Nous avons fait appel à tubag pour les travaux d'enduisage de l'Hôtel de Ville d'Anvers. Et plus particulièrement pour les murs du rez-de-chaussée, lequel, pour la première fois depuis des siècles, sera à nouveau accessible au

public. L'enduit traditionnel à la chaux hydraulique a été réparé par leurs soins, et remplacé lorsque c'était nécessaire."

Erwin Benschop: "La mise en œuvre d'un mortier moderne était exclue, car ceux-ci n'auraient pas été parfaitement adaptés au contexte historique. De plus, un produit de ce type, étant donné leur dureté, aurait accru les risques de dégâts. Notre enduit robuste au trass, qui supporte l'eau, répondait au souci d'historicité du monument, tout en offrant une solution durable pour la conservation des murs historiques. Objectif atteint donc !"



sievert

Sievert Luxembourg S.A.
14, rue Edmond Reuter
L-5426 Contern
Luxemburg

+31 624 949 807
erwin.benschop@sievert.lu
www.sievert.lu

Les voûtes de l'Hôtel de Ville d'Anvers protégées pour longtemps avec Caparol

Comment protéger durablement les voûtes de l'Hôtel de Ville d'Anvers en préservant l'aspect historique de ce monument dans son intégralité, le tout moyennant un entretien simple ?

Texte : Jesse Van Daele - Photos : Caparol

Telle est la question complexe que l'équipe de construction 'Huis van de Stad' est allée poser à Joris Godefroit, de De Olifant. Celui-ci a alors fait appel à Alex De Meyer, Senior Technical & Product Manager Paint chez Caparol. Ensemble, ils ont pu proposer une solution très étudiée, tenant compte au maximum du caractère historique de l'édifice tout en répondant largement aux nombreuses conditions annexes.

Système en trois couches

Alex De Meyer: "Joris et moi avons opté pour un système en trois couches. Avec tout d'abord la peinture silicate couvrante teintée Histolith® PremiumSilikat. Grâce à cette peinture murale intérieure sol-silicat aux propriétés de mise en œuvre exceptionnelles, nous avons pu appliquer la couleur de base de manière parfaitement égale pour arriver à l'effet recherché de nuages. Puis vient une couche de lasure silicate transparente pour rendre la couche silicate couvrante moins absorbante."

"La finition a été effectuée avec la couche silicate transparente colorée Histolith® Antik-Lasur, particulièrement adaptée pour les bâtiments historiques. Cette couche supérieure a permis de réaliser sur le mur un effet de nuages avec des nuances fines au niveau de la couleur. Nous avons d'ailleurs choisi pour cela d'appliquer la couche avec une brosse carrée déco et d'éliminer localement la peinture avec des chiffons et des éponges, puis de broser. Le résultat ? Les transitions de couleurs sont encore plus nuancées."



Facilité de mise en œuvre

"Le système, dans sa totalité, a été relativement simple à mettre en œuvre pour l'équipe de l'entreprise. Chez Caparol, nous tenons à ce que nos produits et systèmes soient aussi simples que possible à appliquer. Il n'est pas question de 'rocket science'. Chaque projet doit pouvoir être réalisé avec succès par n'importe quelle équipe de professionnels, même un projet comme celui-ci qui comprend beaucoup de courbes, d'angles et de segments."

Joris Godefroit: "Nous étions pourtant anxieux de découvrir si l'application nous permettrait d'obtenir les résultats escomptés. Bien sûr, nous avons commencé par utiliser des échantillons, dont nous avons ensuite discuté les résultats avec toutes les équipes de construction. Mais c'est seulement après séchage complet que nous avons pu voir le résultat final. Et là, nous avons pu constater que nous avions parfaitement atteint notre objectif. Qui plus est, cette réalisation se distingue aussi en termes de durabilité."

Durabilité

Alex De Meyer: "Les peintures silicates minérales pénètrent très profondément jusqu'au support minéral (briques, enduit à la chaux...). La peinture forme pour ainsi dire une liaison étroite avec ce support, donnant une couche si robuste qu'elle peut durer plusieurs décennies. Pour une application extérieure, une pollution éventuelle sera lessivée avec la pluie. À l'intérieur, un simple nettoyage annuel suffit. Les peintures silicates conviennent

donc parfaitement à des supports minéraux, qu'elles protègent des algues, de la pollution et des moisissures."

"Cette peinture 'respire' également, et offre donc une action régulatrice de l'hygrométrie, ce qui est non seulement un atout pour la durée de vie du produit, mais aussi pour la santé et la

qualité de vie des occupants d'un immeuble. Elle marque aussi des points en termes de circularité. Après une très longue durée de vie, le produit passe à l'état de poudre et devient... du sable. Et ce sans aucun déchet nocif !"

Un partenaire qui réfléchit avec son client

Caparol est, depuis plus de 50 ans déjà, un fabricant suivi de peinture et de systèmes d'isolation de façade pour les professionnels. Une qualité haut-gamme, le respect de l'environnement, le professionnalisme technique, un service attentif..., ne sont que quelques-unes des qualités essentielles pour cette entreprise familiale. Caparol participe par ailleurs à la réflexion sur une reconversion qualitative des monuments.

De Olifant est une entreprise spécialisée depuis plus de 25 ans dans les peintures pour la construction et l'industrie, l'isolation de façade et autres produits de ce type. L'entreprise se positionne comme partenaire des professionnels spécialisés dans la région d'Anvers. Afin de toujours sélectionner la meilleure solution possible pour les projets sur lesquels elle travaille, De Olifant n'utilise que des marques professionnelles haut-de-gamme, la principale étant Caparol.



Caparol
Koeltorenlaan 2
3550 Heusden-Zolder
Belgique

+32 11 60 56 30
info@daw.be
www.caparol.be

Une nouvelle vie la 'Godshuis' historique

En 1504, Jan van der Biest, marchand et échevin de la ville d'Anvers, cède partiellement sa maison de Falconrui à des femmes âgées et pauvres. Au fil du temps, cette « Godshuis » (« Maison de Dieu ») a connu plusieurs utilisations. Toutefois, elle reste vide depuis le milieu du 20ème siècle, jusqu'à ce que le cabinet Callebaut Architecten lui donne une nouvelle interprétation sociale. Grâce à un réaménagement respectueux et durable, les architectes sont parvenus à rendre le complexe prêt pour son nouvel exploitant : 'Beschut Wonen', une organisation d'aide sociale qui s'adresse aux personnes souffrant de vulnérabilité mentale.

Texte Jesse Van Daele – Photos : Callebaut Architecten

Foyer pour femmes âgées et infirmes

La Godshuis a été fondée par testament en 1504. Van der Biest renonce alors à sa propriété et fait construire dans la cour 12 petites maisons pour des femmes âgées et infirmes. Une treizième maison était destinée à l'aumônier qui s'occupait de la chapelle. En 1855, des transformations ont lieu, portant le nombre total de cottages à 19. Sept ans plus tard, la Godshuis est également équipée d'une nouvelle porte d'entrée. En 1938, la Godshuis est reconnue comme monument classé et conserve sa fonction initiale jusqu'en 1967.

L'ingénieur-architecte Cédric D'haese, architecte de projets chez Callebaut Architecten explique : « À l'origine, les maisons de Dieu était une succession de maisons une pièce surplombées d'un grenier continu. Les maisonnettes, construites en briques calcaires et équipées d'un toit en tuiles de Boom rouges, formaient deux allées autour d'un jardin intérieur comprenant, aux extrémités, une chapelle historique et un lavoir de style néo-classique ajouté en 1915. »

« Ce complexe a hébergé des femmes âgées et infirmes pendant des siècles. La chapelle a ainsi conservé sa fonction religieuse durant de nombreuses années, jusqu'à ce qu'elle soit louée à un vitrier de 1949 à 1970.

L'ensemble du complexe a rompu avec son passé en 1975. Les maisonnettes ont ensuite été louées à une milice, qui a brisé les cloisons pour en faire de longs champs de tir.

Dans les années 1990, une campagne de restauration approfondie de la chapelle a eu lieu, après quoi certains des bâtiments ont été utilisés par Arte Falco, un collectif d'artistes qui y a organisé des expositions, des ateliers et des concerts. Toutefois, de grandes parties sont restées vides et le site a déperissé.

Le propriétaire du CPAS d'Anvers a décidé de faire restaurer et réaffecter l'ancienne Godshuis et a fait appel, pour cette mission, aux architectes Callebaut de Drongen. Ils ont réaffecté l'ensemble de la propriété à la nouvelle adresse de Beschut Wonen, qui a reçu le site en vertu d'un bail emphytéotique.

Intégration dans le tissu social

Beschut Wonen souhaite impliquer le quartier dans l'opération, en louant les chambres ou en proposant des activités qui ne se limitent pas à ses résidents. Les habitants du quartier et les associations de quartier pourront, dès lors, organiser sur le site des activités de rencontre, de détente, de loisirs et d'éducation. Cela permettra à ce quartier, qui a connu des problèmes sociaux dans le passé, de bénéficier d'un nouvel élan.

Le portail d'entrée restant ouvert durant l'exploitation, les employés, les membres, mais aussi les passants occasionnels, les visiteurs aux réunions et les voisins peuvent à nouveau découvrir, utiliser et apprécier le monument dans son intégralité. Le bloc précédemment fermé se réintègre ainsi dans le tissu urbain public.

« Notre conception suppose une ouverture publique réduite au fur et à mesure que les gens avancent dans le site. Côté rue, nous avons envisagé des fonctions publiques qui impliqueraient le voisinage dans le fonctionnement de la Godshuis.

Un bar se situe donc à l'extrémité ouest. Une nouvelle fenêtre offre une vue latérale de la Falconrui et fait fonction d'oculus, permettant un regard sur la société. Ce qui renforce le lien avec la zone environnante et optimise l'éclairage naturel. Cette ouverture de fenêtre n'est pas d'ailleurs pas entièrement « nouvelle ». Dans la première phase du site, cette zone comprenait

les écuries et comptait des portes vers le domaine public. En raison de cette perturbation historique, Erfgoed (service général du patrimoine en Flandre) a autorisé l'intégration d'une ouverture contemporaine dans cette zone.

« Nous avons, en outre, envisagé une salle polyvalente dans la chapelle, qui pourrait à son tour être utilisée par le quartier. »

« Au fond du site se trouvent les bureaux et les salles de réunion du personnel de Beschut Wonen. C'est précisément grâce à cette multiplicité de couches dans notre projet que les « résidents » de Beschut Wonen peuvent frapper librement à la porte pour établir un contact social et obtenir les conseils nécessaires sans que tout le voisinage sache qui est à la porte et pourquoi. »

Couloir de liaison en verre

« À l'époque, le niveau du sol des maisons de culte était plus élevé que le niveau de la cour. Afin d'obtenir une accessibilité intégrale et éviter des pentes mobiles moins esthétiques, le profil du terrain de la première partie de la cour intérieure a été légèrement modifié, intégrant les pentes nécessaires dans l'aménagement paysager environnant. L'arbre caractéristique du jardin a été conservé. »

À mi-chemin de la transition progressive du public vers le privé, un nouveau volume de verre apparaît. « Ce couloir de liaison vitré joue un rôle clé. Le volume renforce la cohérence entre les deux nefs opposées, optimise les espaces et contribue à la flexibilité du monument en termes d'utilisation et d'accessibilité. »

« Nous avons veillé à ce que l'intervention reste aussi minime que possible et réversible afin de ne pas affecter le caractère original du bâtiment. Sur la base du rythme des façades existantes, le nouveau volume a été rendu aussi



Scannez et découvrez plus

Scannez le code QR pour voir plus de photos en ligne.

étroit que possible afin de permettre à la zone d'être utilisée uniquement comme espace de circulation et de garantir sa transparence. »

« Afin de maintenir l'expérience visuelle du jardin dans son ensemble, nous avons équipé le volume d'une fine structure en acier, remplie de verre anti-reflet. Le volume se voit clairement comme un ajout contemporain. Le sol du volume, recouvert d'un tapis en marbre, est assorti au gravier beige granuleux du château utilisé dans l'aménagement extérieur afin que le nouveau volume en verre attire le moins possible l'attention. »

« Le couloir de liaison se trouve d'ailleurs sur un chemin historique qui divisait le jardin en deux. Pour la première fois, deux ambiances différentes ont été créées. Une moitié à caractère plutôt public, destinée à être utilisée par les visiteurs et accessible au simple passant, une autre moitié à caractère privé, utilisée par les membres et le personnel de Beschut Wonen. »

Des espaces polyvalents baignés de lumière du jour

Les anciennes maisonnettes individuelles ont été divisées en quatre zones polyvalentes. Dans les maisons, des porches permettent de recréer l'ambiance historique et domestique des anciens maisons de Dieu qui avait complètement disparu suite aux modifications de la milice. L'accueil chaleureux indispensable dans les bureaux de Beschut Wonen est ainsi redevenu possible.

« Les éléments d'origine ont été ramenés au maximum. Les chevrons du 16ème siècle ont été mis en évidence grâce à l'utilisation stratégique des vides, et deux puits de lumière ont été prévus au-dessus des vides. Ce qui nous a permis de faire également entrer la lumière du

jour dans des espaces auparavant sombres et de les convertir en bureaux sans altérer de manière significative le concept historique. » Les fenêtres de la lucarne restent intégrées le long des façades arrière afin de préserver la vue uniforme et paisible sur la cour.

Interventions basées sur la recherche historique

« Nous souhaitons adapter le monument au 21ème siècle, avec les aménagements nécessaires, pour qu'il soit pertinent pour les utilisateurs et la communauté, indépendamment de son caractère classé. Nous avons été guidés, pour ce faire, par les conclusions de différentes études préliminaires.



Scannez et découvrez plus

Scannez le code QR pour voir plus de photos en ligne.



PARTNER CONTENT GEURTS VERFGROOTHANDEL

Bien plus qu'un pot de peinture

Paint & More. Le slogan à la fois simple et chargé de possibilités du spécialiste en peinture Geurts annonce la couleur. Et à juste titre, car l'entreprise basée à Lanaken, qui a participé à la transformation du Godshuis, est devenue au cours des 30 dernières années la référence pour les professionnels du design dans le secteur de la construction et de l'industrie. L'avenir aussi, ils l'envisagent au-delà de la peinture. Toujours à la recherche de cette petite touche qui fait la différence.

Texte & photos : Geurts Verfgroothandel



“La peinture à badigeon crée en outre de la profondeur et de la structure. Vous redonnez vie à vos murs et ajoutez du caractère à votre habitation en un rien de temps.”

Tim Stegen
Directeur



“Avec une large sélection de peintures décoratives et industrielles, de revêtements pour les sols et les murs, de papiers peints, de matériaux de peinture et notre propre marque de peinture, nous avons déjà une gamme immense”, contextualisent les responsables Tim Stegen et Donovan Lespoir. “Aujourd'hui, nous avons décidé d'aller encore plus loin.

Pour que chaque professionnel de la rénovation et de la décoration trouve son bonheur chez nous. Même quand il faut sortir des sentiers battus. Notre recherche constante de produits innovants et de services supplémentaires fait écho à notre devise : ne pas progresser, c'est régresser !”

Projets complets

Depuis trois décennies déjà, Geurts donne le ton. “Et cela grâce à une approche alliant produits de qualité, conseils professionnels et services spécifiques”, souligne Tim Stegen. “Comme on le voit d'emblée dans le nouveau Color Corner de notre magasin. Une zone dédiée à l'inspiration, regroupant les dernières tendances et couleurs. Notre styliste d'intérieur y propose des conseils couleur et décoration sur mesure. Vous préférez un cadre réaliste à 360° ? Elle propose le même service à domicile. Nous voyons donc au-delà de la peinture.”

Un éternel recommencement

Résistant aux intempéries, respectueux de l'environnement et cachet authentique : le badigeon fait son grand retour. Cette technique ancienne est souvent utilisée en rénovation. Les minéraux adhèrent au mur et créent instantanément une ambiance unique. En construction neuve aussi, on en voit de plus en plus.

“La peinture à badigeon se compose de minéraux et de liants sans ciment, comme la chaux, ce qui permet à la façade de respirer librement et aide la régulation de l'humidité. Elle s'inscrit donc parfaitement dans la démarche de construction/rénovation durable. La peinture à badigeon crée en outre de la profondeur et de la structure. Vous redonnez vie à vos murs et ajoutez du caractère à votre habitation en un rien de temps.”

Plus de couleur dans votre vie

Geurts dispose d'un stock permanent important et livre donc rapidement. “Si vous commandez avant 9h30, vous recevez tout le jour même”, assure Donovan Lespoir. “Même sur chantier. Et en magasin aussi, il y a toujours quelqu'un de disponible pour vous conseiller. Nos clients savent qu'ils

peuvent compter sur notre équipe. Partout et à tout moment. Nous écoutons attentivement leurs attentes et contribuons ainsi à mettre de la couleur dans leur vie. Et dans la nôtre.”

Geurts, grossiste en peinture
www.geurts-verfgroothandel.com

Geurts Verfgroothandel
Lindestraat 75
3620 Lanaken
Belgique



☎ 089 71 13 90
✉ info@geurts-verfgroothandel.com
🌐 www.geurts-verfgroothandel.com

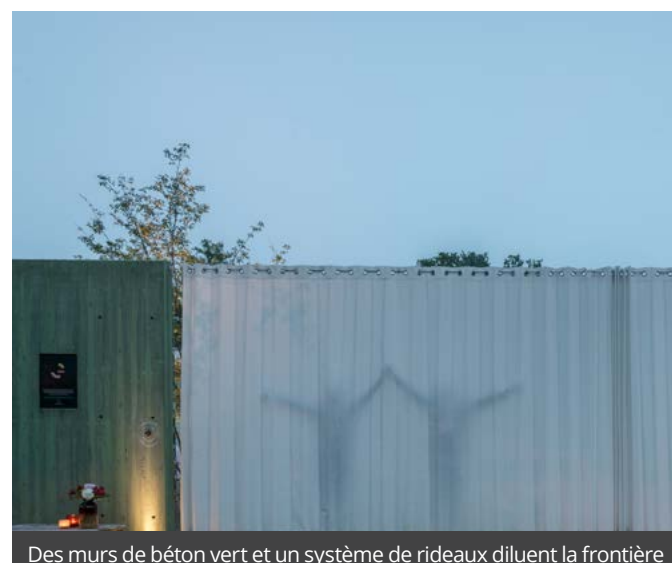
A la frontière entre architecture et nature

Un labo de tests pour sa thèse de doctorat sur les 'espaces généreux', c'est ainsi qu'on pourrait décrire la rénovation de la maison de plain-pied qu'il habite. Fidèle à la devise 'practice what you preach', l'architecte d'intérieur Tom Callebaut a décidé de faire subir une deuxième rénovation à son domicile. Son objectif : chercher la frontière entre architecture et nature, supprimer le superflu et ouvrir son habitation à des activités qui créent du lien.

Texte : Sam Paret – Photos : Jason Slabbynck, portrait : Kelly Snoeck



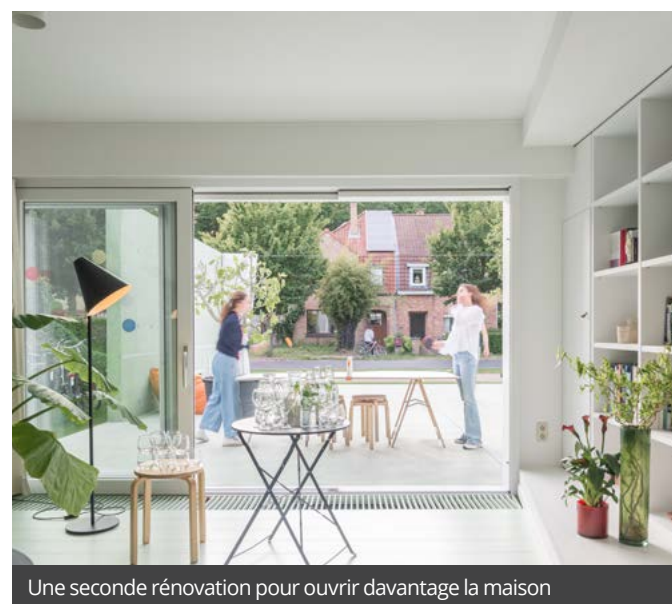
La maison rénovée encourage la vie dehors



Des murs de béton vert et un système de rideaux diluent la frontière entre intérieur et extérieur



La piste de pétanque est une ouverture vers le quartier



Une seconde rénovation pour ouvrir davantage la maison



“Sous prétexte d’intimité, nous nous enfermons trop souvent et nous entrons dans la peur de tout ce et tous ceux qui ne font pas partie de notre famille. Cela donne une fausse impression de liberté alors que votre maison devient une sorte de prison”

Tom Callebaut
Architecte

Une maison de vacances permanente

Lorsque Tom a fait l'acquisition de cette maison, il y a 17 ans, c'était une habitation temporaire de vacances appartenant à un couple âgé. Lui voulait la transformer en maison de vacances permanente, avec la possibilité d'y faire vivre une famille. L'intérieur était agencé à la manière typique des années 70. En pratiquant des ouvertures stratégiques, il a doté les espaces de nouvelles fonctions. Le garage est ainsi devenu une chambre à coucher, et le fait de placer les chambres des enfants dans les combles rénovés a permis de libérer de l'espace au rez-de-chaussée.

“Dans cette première phase, nous avons surtout travaillé à l'intérieur des frontières de la maison et créé des ouvertures. Nous avons cassé aussi, mais tout en cherchant à conserver l'amour avec lequel ce bâtiment a été construit et son esprit. Nous n'avons changé que la matière. La structure et les enveloppes extérieures sont restées, nous leur avons simplement donné une autre couleur. Toutes les fenêtres existantes ont été conservées, comme un manifeste. Je voulais montrer que, sans rien changer à l'architecture de votre maison, vous pouvez pourtant créer un ressenti entièrement neuf à l'intérieur, une nouvelle dynamique et une nouvelle relation avec l'extérieur.”

La fenêtre de la pièce à vivre est un bel exemple de ce principe. En réalisant une niche, vous obtenez une connexion exceptionnelle avec l'extérieur sans pour cela devoir installer une grande baie coulissante. Les ouvertures prévues pour la lumière et la perspective ne descendent pas jusqu'au sol, et c'est délibéré. En conservant les petites marches, on crée un cadre et on

définit des limites avec subtilité. Pour réduire à un minimum la perte d'espace, l'entrée d'origine a été dotée d'une fonction flexible, servant aussi bien de bureau que d'espace de conversation, et des rangements sur mesures y ont été intégrés lorsque c'était possible.

Doctorat et nouvelles visions

Après cette première transformation, Tom n'avait jamais pensé qu'une seconde suivrait. Le tournant s'est produit il y a 10 ans, sous l'influence de sa thèse de doctorat.

“Pour ce travail, j'étais tout d'abord à la recherche de nouvelles formes d'espaces sacrés. Mon point de départ était le problème des églises et couvents laissés vides, alors qu'il existe par ailleurs un besoin sociétal d'autres formes de spiritualité et de recherche de sens. Dans des espaces qui aillent au-delà du purement fonctionnel, et qui soient en mesure d'aider la personne dans sa recherche. Je les ai plus tard nommés 'espaces généreux'. Dans mon projet, je voulais mettre en application mes visions et les expériences faites durant mon doctorat. Deuxième raison, nous formons une famille recomposée et cela impliquait de chercher la meilleure façon de vivre ensemble. Ce que nous rencontrons en tant que famille s'applique aussi dans un sens plus large à toute la société. Je voulais élargir ces deux cas et les faire correspondre. La troisième raison de ce

passage à l'action est très personnelle. Je trouve que j'ai eu énormément de chance et j'en suis reconnaissant. Je suis en bonne santé, j'ai pu faire des études, j'ai connu un foyer chaleureux, je suis blanc et je suis un homme (rires). Et c'est cette base de gratitude que je voulais partager avec d'autres.”

L'objectif de cette seconde transformation était de créer un 'espace généreux' qui puisse être ouvert au public. Dans cette phase, Tom a ouvert la maison en la déployant avec des auvents et des murs extérieurs prolongés, et en plaçant des sols de béton à l'intérieur. “Les zones avant et arrière ainsi créées devaient nous permettre d'ouvrir notre maison au voisinage, de pouvoir recevoir davantage de personnes et, surtout, de vivre beaucoup plus près de la nature.

Sous prétexte d'intimité, nous nous enfermons trop souvent et nous entrons dans la peur de tout ce et tous ceux qui ne font pas partie de notre famille. Cela donne une fausse impression de liberté alors que votre maison devient une sorte de prison. Au contraire, je vois maintenant notre maison comme une sorte d'espace intermédiaire libre entre architecture et nature, entre privé et public.”

Scannez le code QR pour lire le reste de l'article en ligne et voir plus de photos.



Scannez et découvrez plus

Scannez le code QR pour lire le reste de l'article en ligne et voir plus de photos.

Un complexe industriel historique remis en valeur autour des principes de circularité

Un nouveau bureau d'architecture, installé dans un immeuble à rénover ou réhabiliter. Et surtout si ce bureau porte haut les valeurs d'écologie et de durabilité... Lorsque ROBUUST a entendu parler des projets de reconversion de l'ancienne Filature du Rabot, il n'y a pas eu d'hésitation. De sorte que l'agence y a aujourd'hui aménagé dans ses propres locaux, dans lesquels on a filé et tordu le jute pendant un siècle.

Texte : Sam Paret – Photos : Stefan Couvreur

La Filature du Rabot, où l'on tordait et filait le jute, a été active à Gand entre 1899 et 1999. Édifiée à l'origine sur le Nieuwevaart, elle s'est agrandie en 1910, déménageant pour sa nouvelle usine sur l'avenue Frans van Ryhove. La filature a fait faillite en 1999. La Ville de Gand rachetait le site en 2003, avant que celui-ci n'arrive finalement aux mains de Ghelamco, qui s'est chargé de son développement. En 2011, beaucoup des immeubles existants ont été démolis dans le cadre d'un projet de construction neuve de logements et d'appartements. Il n'en est resté en fin de compte que la haute cheminée ronde à côté de la chaufferie, et l'immeuble de 1912, avec sa belle façade Art nouveau, qui abrite les bureaux. Ce bâtiment de brique sombre portait en façade l'inscription 'Filature du Rabot', dessinée par des briques émaillées blanches, et qui a été remise à l'honneur. Cet immeuble rénové offre des commerces au niveau du sol et une série de lofts aux étages.

Travailler avec le patrimoine

Occupant un bureau installé au milieu du port, ROBUUST était depuis un certain temps à la recherche d'un nouveau lieu. Beaucoup de jeunes collaborateurs de l'agence vont travailler à vélo, il fallait donc chercher au centre ou juste en bordure de Gand. Un bureau anonyme dans un ensemble plus vaste n'est jamais très porteur pour une agence d'architecture. En revanche, cet immeuble de caractère cohabitait toutes les cases, y compris celle des possibilités de développement pour ROBUUST et l'entreprise-sœur signum+.

Le parking souterrain existant était aussi un atout supplémentaire. Mais ce sont surtout l'histoire très particulière de ce bâtiment et sa valeur architecturale qui ont séduit l'agence. Il a été rapidement évident que celle-ci effectuerait aussi peu d'interventions que possible dans l'immeuble, livré casco. Quatre unités disponibles ont été achetées au rez-de-chaussée. Les

Staessens, qui dirige le bureau : "En lui-même, le bâtiment a déjà une telle valeur que nous avons pu concevoir nos ajouts en toute sérénité, de manière aussi intemporelle que possible. Notre seule intervention a consisté à déplacer l'entrée de la façade avant vers le côté. Elle se raccorde ainsi à nouveau à l'allée piétonnière, comme c'était le cas autrefois. Nous avons à nous concentrer sur le charme du bâtiment d'origine et le préserver. En cela, le projet se situe à la frontière entre architecture et intérieur."

Pour jouer au maximum sur les atouts du charme, l'agence a opté pour un aménagement modulaire circulaire. Un volume avec mezzanine a été placé dans l'espace, sans appui sur les murs, ce qui a permis de créer 60 m² supplémentaires, soit deux salles de réunion, un noyau sanitaire, une kitchenette et un espace pour les imprimantes et le plotter. Pour pouvoir doter ces volumes de hauteurs sous plafond agréables, les responsables du projet ont décidé de surbaisser le sol. Le sol de béton a donc été creusé sur une surface de 60 m² et une hauteur de 70 cm. Cette différence de niveau est rattrapée par quelques marches. Les salles de réunion en particulier bénéficient d'une belle hauteur sous plafond. Le sol de ce volume est habillé de carrelage au look 'terra cotta', choisi pour son aspect naturel. Conçu par l'équipe, l'appareillage de ce revêtement rappelle le tissage du jute.

Volume de bois

Le volume lui-même, avec son atmosphère de calme et de simplicité, a été réalisé en bois, et

conçu conformément aux principes de la circularité. "Nous n'avons pas utilisé un gramme de colle, les fixations sont dissimulées. Nous avons employé des poutres LVL, selon un schéma répétitif pour limiter les pertes à un strict minimum. Entre ces poutres, nous avons placé du vitrage et renforcé avec une latte standard CLS.

Le verre est transparent dans la direction du couloir des archives, et armé en direction du bureau, ceci pour créer une zone-tampon par rapport à la vue. D'autre part, le résultat se raccorde bien au caractère industriel de l'immeuble, et il entre suffisamment de lumière. Le joint se situe plus haut parce que la ventilation aspire l'air à ce niveau. Ce volume entièrement préfabriqué a été mis en place en une journée, pas plus. Si les fonctions de cet immeuble devaient changer par la suite, il serait simple de démonter le volume et de le réinstaller ailleurs. Cette pensée 'circulaire' était très importante pour nous."

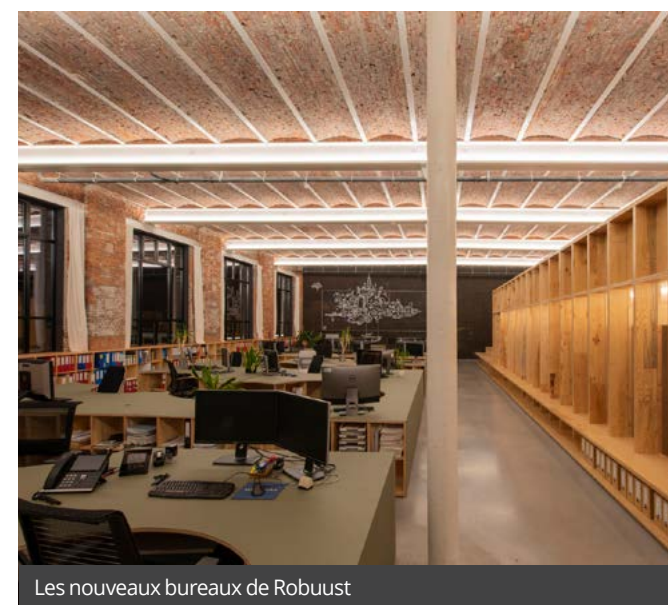
ROBUUST a aussi un regard très rationnel sur la durabilité, grâce à son approche intégrale. L'agence dispose ainsi de son propre volet 'stabilité & techniques'. Le résultat, des projets toujours très solides, 'robustes' dans le temps.

Scannez le code QR pour lire le reste de l'article en ligne et voir plus de photos.

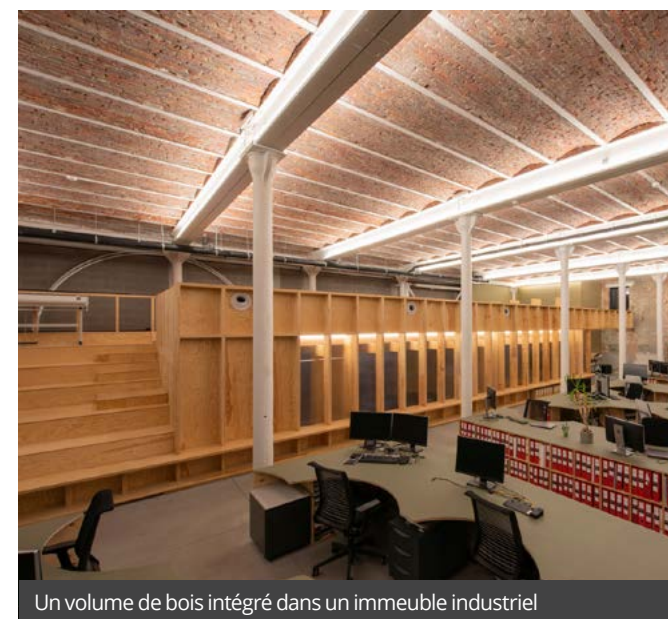


Scannez et découvrez plus

Scannez le code QR pour lire le reste de l'article en ligne et voir plus de photos.



Les nouveaux bureaux de Robuust

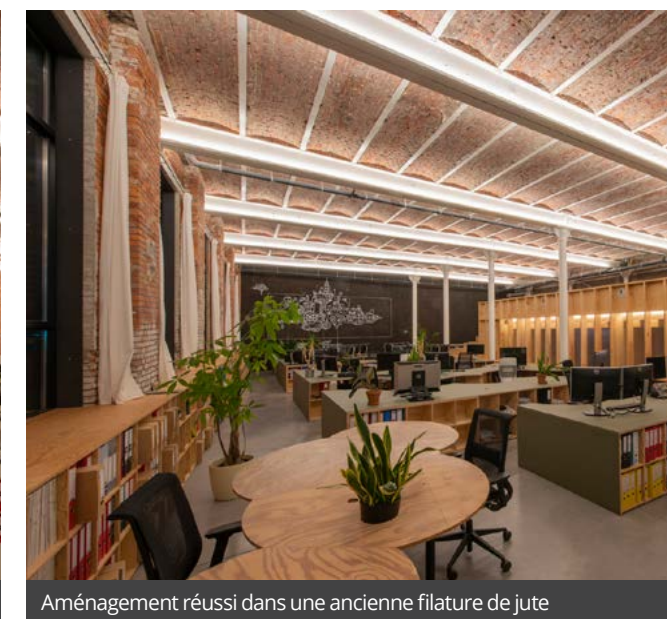


Un volume de bois intégré dans un immeuble industriel



"Si les fonctions de cet immeuble devaient changer par la suite, il serait simple de démonter le volume et de le réinstaller ailleurs. Cette pensée 'circulaire' était très importante pour nous"

Els Staessens
Directeur Robuust



Aménagement réussi dans une ancienne filature de jute



L'œuvre d'art sur la paroi de liège



L'escalier en tribune conduit à la mezzanine



De nouveaux locaux pour un meilleur équilibre travail/vie privée

En début d'année, l'équipe de Cobe Ingenieurs déménageait pour s'installer dans un nouvel immeuble de bureaux de la Rijselstraat, à Sint-Michiels, en périphérie de Bruges. Un immeuble existant a pour cela subi une transformation complète autour de quelques lignes directrices : la durabilité, l'intemporalité, et offrir à l'équipe un environnement permettant un meilleur équilibre entre travail et vie privée. Au vu des changements qui se produisent actuellement dans la société, on peut parler d'un choix bien pensé, et que beaucoup d'entreprises feraient bien d'envisager dans un futur proche...

Texte : Jesse Van Daele – Photos : Jacob Ooghe

Besoin d'espace

L'ingénieur-architecte Koen Van Nevel et l'ingénieur en construction Katrien Dobbelaere ont fondé Cobe ensemble en 2001. Après des années d'une croissance régulière, le bureau s'est retrouvé à l'étroit dans ses locaux de Jabbeke. Une extension n'était pas possible, et la capacité maximale des lieux était largement atteinte...

"Pouvoir continuer notre croissance n'était pas notre seul objectif quand nous nous sommes mis à la recherche d'un nouveau lieu. La facilité d'accès était elle aussi un paramètre important. Il nous fallait des locaux situés à proximité d'une autoroute, du ring de Bruges et de la gare. Et accessibles à vélo en toute sécurité. Afin que nos collaborateurs puissent choisir eux-mêmes comment gérer leurs trajets domicile-travail."

"Par ailleurs, un emplacement dans une zone industrielle n'était pas une option. Idéalement, nos nouveaux bureaux devaient se situer dans un quartier résidentiel proche du tissu urbain. Un endroit dans lequel nos collaborateurs se sentent plus chez eux que sur un terrain industriel."

"Avec toutes nos exigences, nous nous sommes retrouvés en train de chercher une aiguille dans une meule de foin. Et soudain, il était là : un bâtiment sur deux niveaux. Avec un show-room et un atelier. Et qui correspondait à toutes nos attentes !"

Une couverture sur une structure existante

"Dans une vie antérieure, ce bâtiment de 800 m² était utilisé par un concessionnaire automobile. Il avait en outre la capacité de s'ouvrir à une nouvelle vie. Sa structure était bonne, toujours performante. Une chance, car une construction neuve d'un volume identique ne serait plus autorisée aujourd'hui."

"Nous avons conservé l'ossature en béton, ainsi que l'entrepôt sur l'arrière, en panneaux de béton cellulaire. Nous avons emballé cette

structure existante dans une nouvelle enveloppe comprenant toiture et façade. En quelque sorte, nous avons posé sur la structure existante une couverture bien isolée."

"Nous avons voulu garder cette enveloppe extérieure aussi légère que possible. Au départ, nous pensions au zinc, mais ce look très industriel aurait trop juré avec son environnement. Nous avons alors choisi un revêtement de façade en céramique. Un rayonnement intemporel qui s'harmonise beaucoup mieux avec le voisinage. En outre, cette façade se distingue réellement par sa durée de vie et sa facilité d'entretien."



"Un apiculteur a installé deux ruches au jardin. Ces bestioles y apportent de la vie"

Koen Van Nevel
ir.arch. Cobe

"A l'intérieur aussi, nous avons continué à construire sur ce qui était présent. Nous avons installé sur le sol existant un chauffage par le sol à basse température. Les cloisons de séparation entre les ateliers ont été supprimées, de sorte que nous disposons ainsi d'un vaste espace dans lequel une vingtaine de personnes peuvent facilement travailler ou se réunir. Ce dont nous avions précisément un grand besoin... Un endroit pratique, mais aussi plein d'inspiration, dans lequel nous pourrions nous concerter de près avec les nombreux partenaires impliqués dans la construction."

"À l'avant et à l'étage, nous avons prévu quelques petits bureaux dans lesquels les collaborateurs peuvent s'isoler sans problème pour travailler concentrés. Un appartement avec sa petite cuisine a été installé en haut. Il n'est pas encore aménagé car, en fonction de l'évolution future de notre bureau, nous voulons qu'il soit flexible. Il pourrait être donné en location, ou servir tout aussi bien d'espace supplémentaire de réunion ou de bureaux."

Vue sur la verdure

"Dans la première travée de l'entrepôt, nous avons réalisé une ouverture qui nous a permis de relocaliser l'entrée sur le côté du bâtiment."

"Un parking a été aménagé à l'arrière, sur l'existant. Le nombre minimal imposé de places de stationnement suffit car, depuis le déménagement, nous ne voyons plus qu'une petite fraction du parc automobile antérieur. C'est une conséquence très positive de cet emplacement plus intéressant. Et qui nous a permis d'intégrer à l'arrière, sur pratiquement toute la longueur de l'immeuble, un jardin verdoyant. Un espace bienvenu dans lequel nos collaborateurs peuvent se détendre le midi ou à l'occasion d'une pause-café. Et la vue sur le végétal fait des miracles elle aussi. D'ailleurs, un apiculteur y a placé deux ruches. Ces bestioles apportent de la vie et ne nous gênent absolument pas lorsque les gens se détendent à table à l'extérieur."

Comme chez soi

"Nous avons fait le choix délibéré d'un environnement 'comme chez soi'. Outre les espaces de réunion et de travail, en suffisance, nous avons une cuisine, un coin-café, des sanitaires, un espace de réunions, le tout à la taille de notre équipe. De sorte que nous pouvons à nouveau nous déplacer dans la décontraction et à notre aise, ce qui est un véritable progrès par rapport à notre ancien local, où nous manquions de place."



Scannez et découvrez plus

Scannez le code QR pour et voir plus de photos en ligne

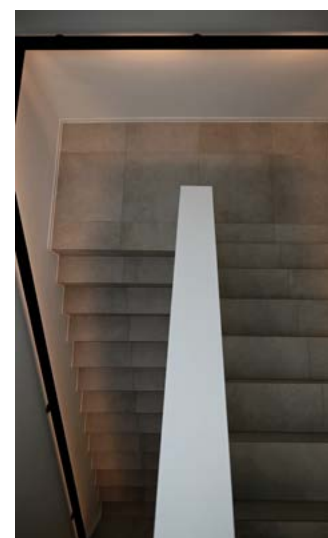
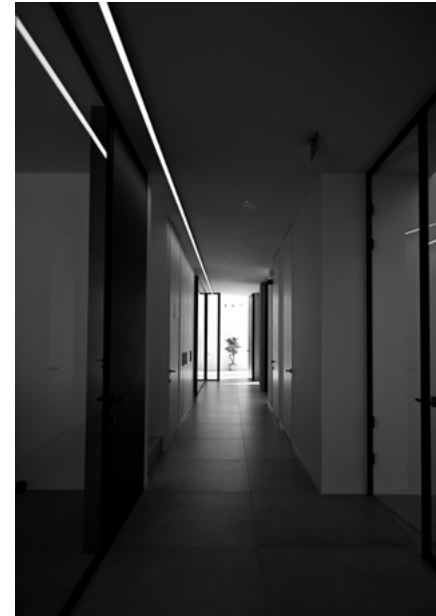
“Une grande partie des interventions ont été voulues dans l'idée de favoriser un 'mix' sain entre travail et vie privée. Deux fonctions qui peuvent être tout à fait complémentaires. Il y a souvent ici un va-et-vient de collègues. Passer rapidement manger un morceau chez soi, aller faire des courses, du shopping, déjeuner en ville, tout est possible ! Une atmosphère agréable comme celle-ci a des retombées positives sur l'envie de travailler comme sur le bien-être général. Nous en sommes fermement convaincus.”

Solutions intelligentes

“Dans tout l'immeuble et son environnement extérieur, nous avons eu recours à des smart-systems qui améliorent le confort et l'aspect 'durable' des installations. Avec par exemple un éclairage intelligent à base de LED, des screens pour la protection solaire, le chauffage par le sol, des panneaux solaires sur la toiture..., mais aussi la domotique nécessaire pour configurer chaque espace dans un mode déterminé, à distance évidemment.”

“Dehors comme dedans, nous avons amélioré notre efficacité énergétique grâce aux systèmes de Smappee. Nous avons ainsi placé cinq points de charge bien pratiques pour nos véhicules électriques d'entreprise.”

“Nous avons l'intention d'installer une pompe à chaleur géothermique cinq ans après notre entrée dans les lieux mais, en raison de la situation actuelle, nous ferons cet investissement sans attendre.”



PARTNER CONTENT SMAPPEE

Cobe Ingenieurs recourt aux solutions Smappee pour la charge d'un parc de véhicules électriques

Faciliter la vie des entreprises pour les aider à utiliser de manière plus efficace les énergies (renouvelables) et à réduire ainsi leurs frais fixes, telle est précisément la mission que s'est fixée Smappee.

Cette entreprise, dont le siège se trouve à Harelbeke, investit en permanence dans des solutions future-proof et permettant à toutes les entreprises de se préparer parfaitement à la transition énergétique, ainsi qu'à l'électrification de la mobilité. Ceci ne se fait certes pas en une seule fois. Il est possible d'investir progressivement

dans des modules, des options et services supplémentaires. C'est précisément ce qu'a fait Cobe Ingenieurs pour son nouvel immeuble de bureaux. Investir dans des poteaux de charge intelligents et dans un système intégré de gestion de l'énergie, afin de tirer un rendement maximum du parc de véhicules électriques de l'entreprise.

consommation d'énergie dans le bâtiment. Avec pour résultat une efficacité énergétique optimale et une autoconsommation maximale. Le tableau de bord professionnel 'Smappee Dashboard' permet d'avoir à tout moment une vue d'ensemble détaillée de tous les points de charge et de leur rendement.



Des solutions intelligentes et dynamiques

La plupart des poteaux de charge actuels fournissent uniquement du courant. Des technologies intelligentes pourraient leur permettre d'accroître sensiblement leur performance. 'On peut mieux faire', s'est-on dit chez Smappee, avant de développer un nouvel appareil intelligent, durable, paré pour le futur, et qui bénéficie en outre d'un design très esthétique.

Cette solution de charge est facile à intégrer grâce au système intelligent de gestion d'énergie pour les bâtiments (BEMS) de Smappee. On obtient ainsi non seulement les données de charge, mais aussi un contrôle approfondi sur toute la



Smappee nv
Evolis 104
8530 Harelbeke
Belgium

+32 (0)56 38 02 11
info@smappee.com
www.smappee.com

PARTNER CONTENT GIRA

Cobe s'appuie sur le système de gestion domotique innovant Gira

L'histoire de Gira a commencé il y a bien longtemps avec des interrupteurs. Aujourd'hui, l'entreprise familiale allemande, qui s'est bien développée entre-temps, est un pionnier du Smart Home, et aussi à cheval sur la qualité que soucieuse de l'esthétique. Ce cofondateur de KNX propose des solutions domotiques intégrant différentes techniques pour offrir des possibilités illimitées au client final.

Steven Moreau, chef des ventes Belgique chez Gira. “La production se passe entièrement en Allemagne, notre pays d'origine. Ce qui représente une sérieuse qualité de garantie. De plus, Gira investit beaucoup sur le design, mais jamais au détriment de la fonctionnalité, bien au contraire. C'est du et/et : nos produits sont beaux, et ils fonctionnent parfaitement.”

Rien d'étonnant donc si le bureau brugeois Cobe Consultants, Building & Engineering a choisi les systèmes domotiques de Gira pour équiper son propre immeuble. “Éclairage, chauffage, ventilation, air conditionné, vidéophonie, protection solaire..., toutes ces techniques sont pensées par Cobe en fonction exacte des besoins de l'utilisateur, avec Gira 'Tastsensor 3' et 'Afdekraam E2'.

Un appareil de haute performance, même si le Tastsensor 4 a été lancé entre-temps. Outre son esthétique haut-de-gamme, celui-ci offre encore plus de fonctionnalités, un capteur d'humidité par exemple.”

Tastsensor 4

Le bouton-poussoir Gira Tastsensor 4 System 55 peut être associé à la grande diversité d'interrupteurs Gira System 55, ce qui permet une infinité de solutions. Les matériaux robustes, le large choix de couleurs et le toucher agréable des touches répondent à toutes les exigences en termes de qualité et de design. Il devient très simple de commander de nombreuses fonctions à partir du Smart Home, comme l'éclairage, les stores, la température, des ambiances...



Steven Moreau : “Les personnes intéressées peuvent tout simplement s'adresser à Gino, Guillaume, Jan ou moi-même. Nous ne sommes en aucun cas des vendeurs-nés, mais nous savons vraiment de quoi nous parlons. Nous aimons réfléchir avec nos clients pour trouver la solution qui correspond exactement à leurs besoins, et l'équipement précis à mettre en œuvre. Nous travaillons volontiers avec les architectes, les bureaux d'études et les installateurs. Faites-nous signe, tout simplement !”

+32 474 53 40 41
steven.moreau@gira.be
www.gira.com

Travail 2.0 : Le bureau comme un second chez-soi

Nous passons davantage de temps au travail qu'à la maison. Partant de cette constatation, d'autres choix sont possibles. Pas de départ pour un ensemble de bureaux plus spacieux en périphérie de la ville ! Le bureau d'aujourd'hui, comme celui de CAS architecten, est à taille humaine et au cœur même de la ville. Dans une atmosphère quasi familiale, la famille étant constituée des collègues.

Texte : Sam Paret – Photos : Tim Van de Velde

Se ressourcer

Un garage avec parking à vélos et vestiaire, une pièce à vivre avec cuisine, un coin-repas commun et un agréable espace extérieur : cela ne semble pas seulement être un chez-soi, ça l'est également. Les nouveaux bureaux de CAS architecten, dans une maison de maître pleine de cachet, près de la gare Gand-Saint-Pierre, adoptent résolument cette vision du travail : un emplacement bien situé, une atmosphère 'comme chez soi'. C'est pourquoi l'agencement de la maison existante a été conservé en grande partie. Le rez-de-chaussée, en particulier, ne permet pas vraiment de deviner qu'on se trouve dans un bureau.

Pieter-Jan Leenknecht, cofondateur de l'agence : "Après 12 ans, il était temps pour nous de nous ressourcer. Travailler est important, mais comment ?, c'est tout aussi essentiel. Nous sentions que nous avions besoin d'un nouveau bureau pour nous donner un nouvel élan. Un bureau qui soit le reflet de CAS 2.0. Nous avons cherché à rendre le travail aussi agréable que possible et à utiliser les atouts de ce bâtiment de manière optimale. Nous avons remis à l'honneur ses hautes pièces aux murs et plafonds joliment décorés. Les ornements ou les portes existantes sont-ils tous parfaits ? Non, mais cela fait partie du caractère d'une vieille demeure comme celle-ci. Pour nos ajouts, nous avons délibérément choisi de rester à distance de ces ornements. L'atmosphère familiale était prioritaire. Ainsi que l'emplacement. Qui permet à 9 des 13 personnes qui travaillent ici de venir à vélo ! C'est ce que nous voulons encourager, et nous l'avons également fait en aménageant le garage entièrement pour eux."

Rattraper les mauvais choix

Utiliser le potentiel de l'immeuble existant tout en y introduisant de manière subtile des techniques contemporaines telles que le chauffage par le sol et la domotique, c'est ainsi qu'on pourrait résumer l'intervention de CAS sur cette rénovation. L'imposante maison de maître n'est certes pas protégée, mais certaines maisons voisines le sont. L'ensemble compose l'esprit de cette rue, que CAS a tenu à respecter.

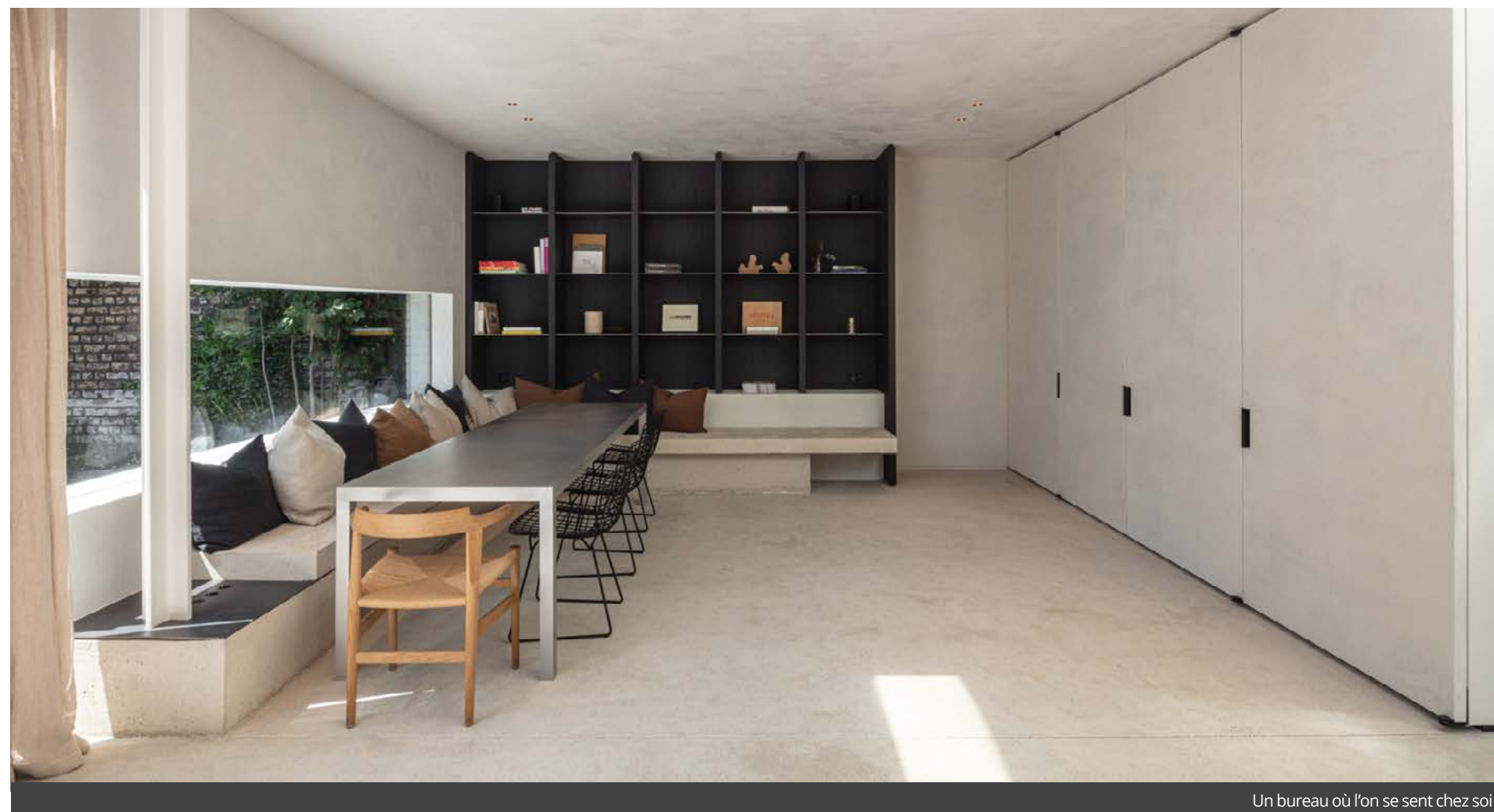
"En ce sens, on peut parler d'une véritable rénovation quant à l'immeuble existant. Nous n'avons pas entrepris d'intervention importante ou structurelle. Nous avons plutôt rattrapé des choix pas très heureux qui ont eu lieu au cours du temps, pour retrouver l'origine. En rendant les techniques à nouveau invisibles, et puis nous avons bien sûr eu recours aux possibilités d'aujourd'hui. Mais nous avons surtout remis à l'honneur les moulures et les ornements qui caractérisent le bâtiment. En soi, ce n'était pas une tâche énorme, mais plutôt une intervention qui exige de se tenir à une certaine ligne, avec un déplacement minimal des interrupteurs par exemple. Cela nous a été possible en réalisant tout d'abord un moule et les ornements se prolongent maintenant de manière esthétique, sans interruption.

C'est ce qui a contribué à la finesse et la grandeur dont cet immeuble était porteur. Nous avons vu ce potentiel, et c'est la raison pour laquelle nous avons acheté le bâtiment."



Scannez et découvrez plus

Scannez le code QR pour lire le reste de l'article en ligne et voir plus de photos.

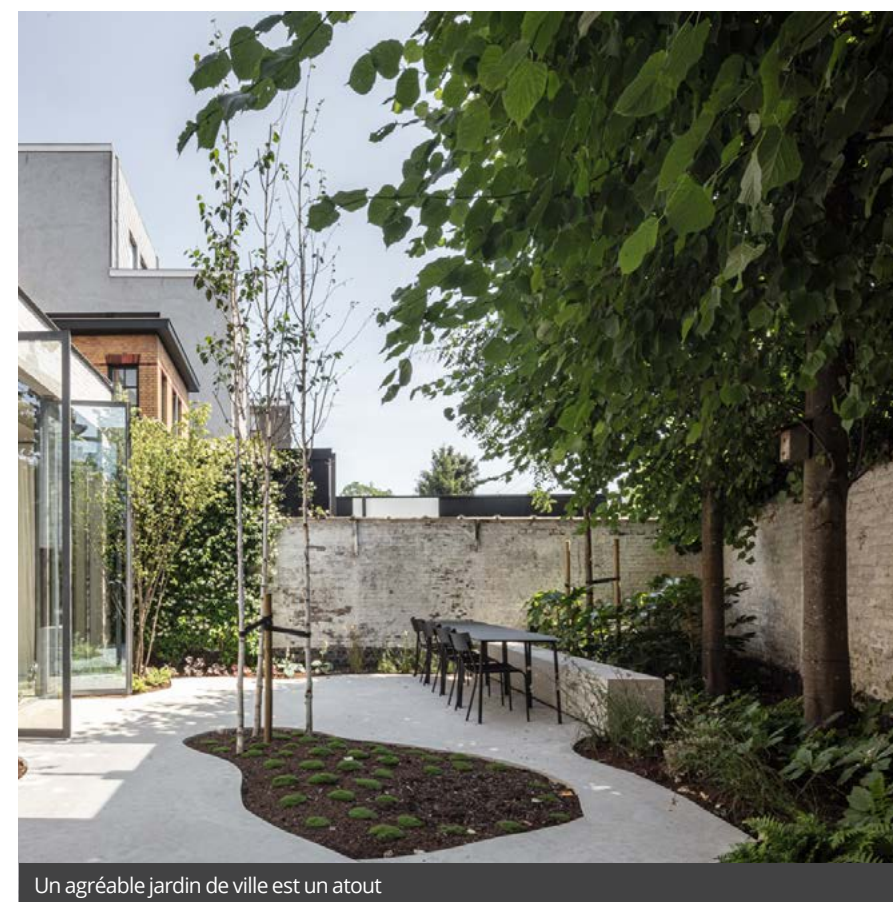


Un bureau où l'on se sent chez soi



"Nous n'avons pas entrepris d'intervention importante ou structurelle. Nous avons plutôt rattrapé des choix pas très heureux qui ont eu lieu au cours du temps, pour retrouver l'origine"

Pieter-Jan Leenknecht
Directeur CAS architectes



Un agréable jardin de ville est un atout



Dans l'entrée, du marbre en 'double livre ouvert'

CAS opte pour le sol travertin Decolo, intérieur et extérieur

“Alors qu’il n’était autrefois qu’une base pour des autoroutes ou des parkings, le béton a gagné ses lettres de noblesse et c’est aujourd’hui une structure architecturale qui se manipule sous n’importe quelle forme, teinte et aspect.

C’est un matériau serein, hors du temps et polyvalent”, déclare Mathias Dhondt, Managing Partner de Decolo. Cette entreprise novatrice de Kruisem est spécialisée dans le polybéton, le béton lavé, le béton ‘travertin’ et le béton ‘terrazzo’. Son équipe expérimentée crée et installe les sols à l’aspect recherché dans divers environnements.

Béton ‘travertin’

L’architecte Pieter-Jan Leenknecht, de CAS architecten, s’est adressé à Decolo pour la production et la mise en place d’un sol esthétique et offrant une longue durée de vie, un sol qui convienne aussi bien à l’intérieur qu’à l’extérieur. Après une visite au show-room, il a opté pour un sol au look ‘travertin’.

Mathias Dhondt: “Le béton ‘travertin’ est une exclusivité de la gamme Decolo. Cette base de

béton s’inspire de la pierre calcaire originale de Tivoli. Grâce à un procédé mis au point par nos soins, le béton affiche l’aspect du travertin, avec ses trous et dans les teintes d’origine. Des couleurs sombres sont également possibles. À l’intérieur, on obtient un cachet luxueux, à l’extérieur on apprécie ses caractéristiques non gélives et antidérapantes.”

Outre les sols, une banquette a été réalisée de la même façon dans le projet, ainsi que le meuble-bar à l’intérieur, coulé en béton.

“Chez Decolo, nous aimons penser avec nos prescripteurs. Nous nous plaisons à créer des choses spéciales, à penser un peu plus loin. Cette créativité, nous la mettons en œuvre, avec notre équipe belge compétente, pour réaliser des sols de qualité, et qui restent au top pendant des décennies.”



DECOLO
BETONVLOEREN

Decolo bv
Stokstraat 28A
9770 Kruisem
Belgique

+32 9 278 55 51
info@decolo.be
www.decolo.be



CORTVRIENDT

Carreaux de sol et de mur pour les professionnels et les particuliers

Nous disposons de notre propre service d’installation

Steenovenstraat 12, Tielt
051 40 28 24

www.cortvriendt.com

Quand faut-il obtenir un permis pour des annexes ?

La demande de poolhouses, pergolas et autres annexes est en plein boom depuis la crise du coronavirus, mais peut-on installer ce genre de construction comme ça dans son jardin ? Quand est-il obligatoire de travailler avec un architecte ? En règle générale, il faut un permis, la dispense étant plutôt l’exception. De plus, il s’agit d’une compétence régionale, ce qui fait que les conditions diffèrent selon la région. Petit tour d’horizon.

Texte : Wendy Thys

Dispense de permis pour des annexes : quand ?

Région flamande

En Flandre, vous pouvez installer un abri de jardin, un poolhouse, un carport autoportant, un garage, une pergola ou une serre sans permis si :

- La superficie totale des annexes isolées n’excède pas 40 m² par habitation. Attention : les annexes isolées déjà présentes sont comptabilisées. Si la pergola que vous envisagez est la première annexe du jardin, elle peut occuper 40 m². S’il y a déjà un abri de jardin de 10 m², votre pergola ne pourra pas faire plus de 30 m².
- L’annexe n’a pas de fonction d’habitation. Dès qu’une annexe a une fonction d’habitation, elle nécessite dans tous les cas un permis et l’intervention d’un architecte. Cela s’applique aussi aux conteneurs utilisés comme habitations, mini-maisons et autres constructions, bureaux de jardin, ateliers, etc.

- L’annexe sert à l’entretien du jardin, à la détente en extérieur (par ex. abri de jardin, poolhouse...) ou au stockage (garage, carport, local à vélos...).
- L’annexe isolée ne doit pas dépasser une hauteur de 3,5 m (il s’agit de la hauteur totale, mesurée au point le plus haut) et elle doit :
 - être entièrement construite dans un rayon de 30 m autour de la maison ;
 - être à minimum 3 m de la limite mitoyenne dans le jardin latéral ;
 - être à minimum 1 m de la limite mitoyenne dans le jardin arrière, ou être construite contre un mur de séparation existant sans modifier ledit mur de séparation.

- L’annexe isolée ne se trouve pas dans une zone vulnérable du point de vue spatial, notamment zone boisée, zone inondable, zone naturelle, zone vallonnée ou zone agricole.
- Le projet n’est pas soumis à des conditions supplémentaires définies par la commune. Chaque commune peut imposer des conditions supplémentaires, le maître d’ouvrage

commune applique une obligation de déclaration.

Le Département Environnement du gouvernement flamand, en charge de la politique environnementale, a rédigé une check-list complémentaire pour définir si une dispense de permis est envisageable. Par exemple, l’annexe ne peut pas être en contradiction avec les réglementations régionales, provinciales ou communales en matière d’urbanisme.

Comme le règlement régional relatif aux eaux pluviales, qui vise à éviter les inondations causées par un afflux massif soudain d’eau de pluie après de fortes précipitations que le réseau d’égout ne parvient pas à absorber.

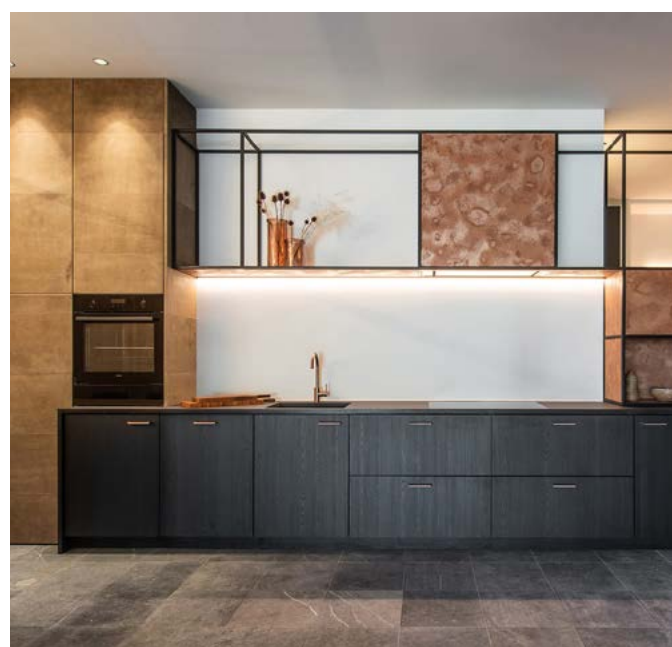
Dans certains cas, vous serez par conséquent contraint d’aménager un dispositif d’infiltration. De plus, dans certaines régions, l’installation d’une annexe n’est pas possible ou nécessite une autorisation de l’agence du Patrimoine immobilier (Onroerend Erfgoed). La check-list est disponible via le site web du Guichet environnement flamand.

doit donc toujours se renseigner auprès de l’administration. En cas de dispense, le gouvernement n’impose pas d’obligation de déclaration mais là encore, la commune peut déroger à l’usage. C’est aussi au maître d’ouvrage de se renseigner si la



Scannez et découvrez plus

Scannez le code QR pour lire le reste de l’article en ligne et voir plus de photos.



Klokhuis Interieurarchitecten : pour un intérieur doté d'une âme

Sous le nom de Klokhuis Interieurarchitecten, Geert Van Hoof et Yentl Feyaerts créent depuis 2003 des espaces résidentiels, de vie et de travail dans un souci d'exclusivité, de fonctionnalité et de durabilité. Ensemble, ils réalisent des intérieurs intemporels débordant de lumière et d'espace qui répondent au mieux aux besoins de leurs résidents.

Texte : Jesse Van Daele – Photo portrait : Kwinten Verspeurt

Chaleur, confort et fonctionnalité

Geert Van Hoof : « Forts de notre savoir-faire et de notre ambition de rendre les gens heureux dans leur cadre de vie, nous mettons tout en œuvre pour des conceptions esthétiques et créatives. Notre mission n'est couronnée de succès que lorsque ce concept s'allie à la chaleur, au confort et à la fonctionnalité. »

Pas uniquement ceux du constructeur. Lorsque nous travaillons avec des particuliers, nous impliquons toute la famille, et lorsque nous travaillons avec des entreprises, nous recherchons réellement l'ADN de l'entreprise, la mission et la vision qu'elles souhaitent projeter. Nous utilisons ensuite ces informations afin d'élaborer un concept entièrement adapté au bâtiment et à ses utilisateurs. »

« Notre approche est comme le cœur d'une pomme. Tout le superflu est éliminé afin d'aller à l'essentiel. Nous formons un ensemble engageant et cohérent à partir de ce qui est construit autour de ce cœur. Le résultat est toujours une histoire viable et durable ou, comme nous aimons l'appeler 'un intérieur doté d'une âme'.

Sur la base leur polyvalence, les décorateurs d'intérieur de Klokhuis Interieurarchitecten proposent des styles éparpillés et durables, indépendamment des tendances. Ils optent délibérément pour la qualité, tant au niveau des matériaux que des partenaires. C'est ainsi qu'ils offrent à leurs clients - particuliers et entreprises - un intérieur dont ils peuvent profiter tant aujourd'hui que dans dix ans.

L'importance du dialogue

Dès le début du projet, les architectes d'intérieur de Klokhuis dialoguent avec leur client en vue de développer un plan d'aménagement intérieur le plus personnalisé possible.

Yentl Feyaerts : « Comme une bonne préparation consiste en la moitié du travail, nous prenons le temps de discuter avec nos clients afin de connaître tous leurs souhaits et besoins.



« Nous percevons rapidement l'orientation que les clients souhaitent donner à leur intérieur et déterminons ensemble, jusque dans les moindres détails, à quoi ressemblera leur intérieur. »

Geert Van Hoof et Yentl Feyaerts
Directeurs

Suivi approfondi du chantier

En outre, l'équipe est très sélective quant aux partenaires avec lesquels elle travaille. Seuls les fournisseurs qui répondent à leurs normes de qualité les plus élevées sont autorisés à collaborer sur un projet. Sa gamme de style est très variée, toutefois ses attentes sont extrêmement spécifiques en termes de durabilité et de qualité.

Geert Van Hoof : « La conception sur mesure est un processus créatif qui comporte plusieurs étapes. En tant qu'architectes d'intérieur, nous occupons un rôle clé entre les clients et les entrepreneurs tout au long du projet. C'est en maintenant une communication honnête, ouverte et claire avec chaque partie impliquée - de la conception à la phase de mise en œuvre - que nous obtenons un intérieur doté d'une âme. »

Quelles sont les perspectives d'avenir ?

Geert Van Hoof : « Pour le moment, nous sommes cinq collaborateurs et nous sommes loin du compte, même si nous ne souhaitons pas grandir pour le plaisir de grandir. Notre ambition est de devenir un cabinet d'architecture d'intérieur qui conçoit et supervise des projets globaux stimulants et fascinants, sans perdre le contact avec les croquis et le lien personnel avec nos clients. Nous souhaitons également rester une équipe qui continue à valoriser le bonheur personnel, afin de laisser de la place à l'aspect familial, interpersonnel.



Klokhuis Interieurarchitecten relooke le show-room et les bureaux de Louis Culot

L'entreprise Louis Culot Keukenwerkbladen, spécialiste des plans de travail en pierre naturelle, a chargé Klokhuis Interieurarchitecten d'optimiser son show-room de Puurs. Cette firme réputée avait besoin d'agrandir ses bureaux d'origine et de moderniser sa salle d'exposition.

Texte : Jesse Van Daele – Photos : Stéphanie Mathias Photography

Klokhuis Interieurarchitecten a commencé par effectuer une étude préalable quant à l'implantation des bureaux et de la salle d'exposition. Quelle était la meilleure disposition pour optimiser le fonctionnement de ce spécialiste reconnu ?

Espaces à expérimenter

Il a été rapidement décidé d'utiliser comme espace de bureaux la totalité de la superficie du niveau supérieur. On disposait ainsi de plus de place pour le show-room du rez-de-chaussée, ce qui permettait d'immerger complètement le visiteur dans divers espaces et ambiances : le comptoir d'accueil, le coffee-corner, des blocs de cuisine, les murs d'échantillons, le segment des salles de bains...

L'architecte d'intérieur Geert Van Hoof : "Après avoir défini les grandes lignes dans l'avant-projet, nous nous sommes demandé comment traduire le caractère exclusif du produit final dans les bureaux comme dans la salle d'exposition : nous avons rendu ce cachet high-end avec classe et élégance. Dans chacun des espaces proposés, le visiteur peut voir, toucher et ressentir les textures des matériaux."

Des couleurs, textures et finitions très diverses sont exposées. Tous les sens sont concernés, et le client peut ressentir chaque détail pour prendre une décision bien pesée.

Parois pivotantes d'acier

L'architecte d'intérieur Yentl Feyaerts : "Le ressenti de qualité, tout comme le prestige, sont des valeurs-clés récurrentes dans ce projet.

Pour faire passer ce message aux visiteurs de Louis Culot, nous avons notamment utilisé de grands panneaux verticaux revêtus d'échantillons montant jusqu'au plafond. Ces parois pivotantes accrochent le regard des visiteurs, ce sont de véritables eyecatchers."

"Nous avons choisi de ne pas habiller le sol d'un carrelage standard, mais avec de grandes plaques de Dekton, qui sont d'ailleurs vendues en tant que produit final chez Louis Culot. Seul le sol du podium sur lequel reposent les parois pivotantes se compose d'un autre matériau : son revêtement textile surprend plus d'un visiteur, et sa structure de pierres disposées en formes géométriques complète le tableau."

Une large sélection d'échantillons de grande taille est également exposée sur les murs, afin que les visiteurs puissent les découvrir dans les détails. La paroi de doublage noire qui supporte les échantillons a été voulue neutre pour permettre aux visiteurs d'estimer correctement.

Scannez le code QR pour lire le reste de l'article en ligne et voir plus de photos.



Scannez et découvrez plus

Scannez le code QR pour lire le reste de l'article en ligne et voir plus de photos.



"Le ressenti de qualité, tout comme le prestige, sont des valeurs-clés récurrentes dans ce projet"

Geert Van Hoof
Architecte d'intérieur

Les produits Schlüter dans la couleur de votre choix

Avec MyDesign by Schlüter-Systems, l'entreprise basée à Iserlohn propose désormais une gamme avec laquelle de nombreux produits Schlüter sont disponibles en finition colorée, et ce dans pas moins de 190 coloris issus du nuancier RAL classique.

Texte & photos : Schlüter Systems



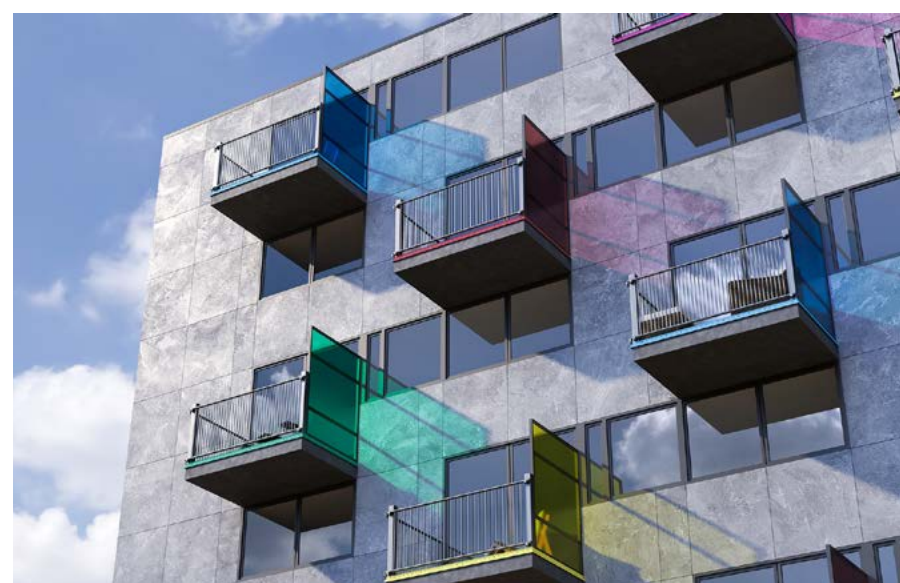
Avec MyDesign by Schlüter-Systems, les pièces peuvent être meublées au choix avec des profilés et des produits Schlüter dans 190 nuances de couleurs.

Depuis longtemps, la clientèle Schlüter dispose d'un large choix de finitions et de couleurs pour les profilés en aluminium ainsi que pour les tablettes Schlüter-SHELF - notamment avec les teintes à nuances de la gamme Schlüter-TRENDLINE. Ainsi, dans de nombreux cas, la couleur des produits peut être adaptée de manière optimale au carrelage.

Le leader du marché a développé la gamme MyDesign afin de réaliser les couleurs qui se situent hors de ce spectre. Ainsi, presque tous les projets peuvent être réalisés individuellement, de la charte graphique d'une entreprise, des céramiques aux couleurs assorties aux choix de couleurs inhabituelles : la créativité ne connaît pratiquement aucune limite grâce aux 190 nuances de couleurs.

Les teintes de la palette de couleurs RAL classique sont disponibles pour les profilés de finition Schlüter-QUADEC, Schlüter-RONDEC, Schlüter-JOLLY et Schlüter-FINEC. En outre, le plinthe DESIGNBASE-SL et les tablettes Schlüter-SHELF peuvent également être personnalisés dans la couleur de votre choix. De la salle de bains, le coin café au bureau jusqu'à la réception d'un hôtel, il est possible d'aménager différentes espaces dans un concept de couleurs uniforme ou individuel.

La vaste gamme de couleurs peut également être utilisée à l'extérieur. Divers profilés BARA pour une finition sûre des revêtements de balcons et de terrasses sont également disponibles avec une finition personnalisée. Pour plus d'informations sur MyDesign by Schlüter-Systems consultez notre site <https://qr.schluter.de/mydesign.aspx>.



Divers profilés BARA, disponibles dans la gamme MyDesign, donnent de la couleur à votre balcon ou à votre terrasse.



SCHLÜTER-SYSTEMS
BeNeLux bureau
Schotelven 28
2370 Arendonk
Belgique

+32 14 443080
benelux@schlueter.de
www.schluter-systems.com

Dekton® Kraftizen : le stuc vénitien en version high-tech

La nouvelle collection Dekton® Kraftizen propose une surface climatiquement neutre, inspirée du stuc vénitien, qui présente l'esthétique d'un produit artisanal tout en étant le fruit de la technologie. Il s'agit d'un véritable hommage à la beauté d'un savoir-faire et de techniques perfectionnées au fil des siècles. Dans le cadre de cette collection, la marque espagnole Cosentino lance une série de cinq couleurs polyvalentes, délicates et naturelles qui ont également l'avantage d'être durables et résistantes.

Texte & photos : Cosentino

Une technologie artisanale numérique

Des textures caractéristiques, un relief subtil et des couleurs mates : voilà la clé de cette interprétation moderne et high-tech du stuc vénitien. À l'aide d'une technique sophistiquée, Cosentino a créé une surface durable qui stimule les cinq sens, tout comme le stuc.

Le défi de Cosentino était de réinterpréter un savoir-faire artisanal à l'aide d'une technologie numérique. Pendant ce processus de création 2.0, les murs et les marques de truelle (les lignes dans le plafonnage) de jadis sont transposés sur une toile composée de millions de pixels. Chaque geste de la technique du stucage, chaque mouvement de poignet est intégré dans cette réinterprétation. La collection se compose de cinq couleurs polyvalentes et peut servir à recouvrir les sols, les murs,

les tables et les plans de travail. Elle garantit un look intemporel à tous les types d'espace, en intérieur comme en extérieur.

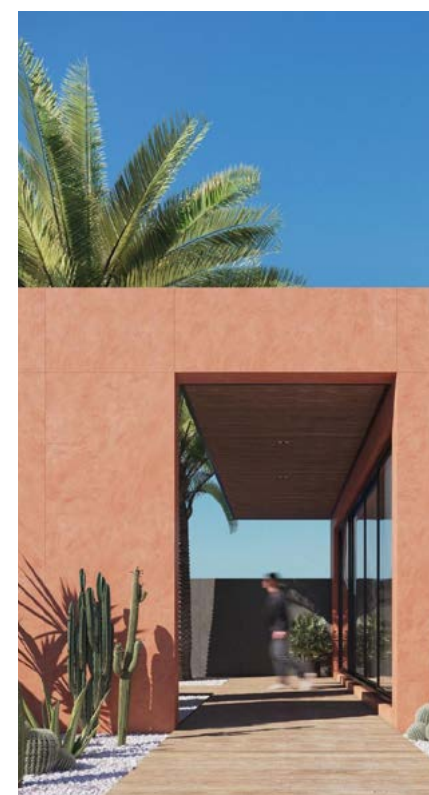
La seule surface dont le cycle de vie est entièrement neutre en CO2

Le développement durable est un élément essentiel de la stratégie de croissance de Cosentino, qui souligne particulièrement l'importance du respect et de la protection de l'environnement. L'empreinte carbone du produit est ainsi calculée et contrôlée par des organismes externes accrédités dans le cadre du plan de décarbonation de l'entreprise.

Celle-ci mise sur l'efficacité énergétique, sur la réduction de ses émissions ainsi que sur la mobilité durable pour minimiser son impact

environnemental. Par exemple, 100 pour cent de l'électricité nécessaire au processus de production sont issus de sources d'énergie renouvelable. La chaleur des fours Dekton® est récupérée et réutilisée dans les séchoirs, ce qui permet de réduire la consommation d'énergie. Pour atteindre la neutralité carbone de Dekton®, la marque contrebalance les émissions générées tout au long du cycle de vie du produit en investissant dans des projets de compensation d'émission de GES.

Vous trouverez plus d'informations sur Dekton sur le site web de Cosentino.



Cosentino S.A.
Koeweidestraat 44
1785 Merchtem
Belgique

052 21 66 73
www.cosentino.com

Climat intérieur sain pour une école primaire de Sint-Eloois-Vijve

Mis à part un environnement inspirant, les nouvelles classes de l'école communale de Sint-Eloois-Vijve devaient surtout offrir un climat intérieur sain et confortable aux enfants. Des locaux trop chauds ou mal ventilés sont en effet néfastes pour la concentration, la bonne santé et l'épanouissement des enfants. La direction de l'école se dit particulièrement enthousiaste quant au climat agréable qui règne dans les locaux.

Texte et photos : Renson



Ventiler et rafraîchir

Un bon climat intérieur repose notamment sur la maîtrise de la température, de la qualité de l'air et de la luminosité naturelle. Ces facteurs impactent fortement la concentration, la santé et le confort des enfants et de leurs instituteurs.

Le concept 'Healthy School Concept' de Renson réunit ventilation naturelle et protections solaires extérieures au sein d'un seul et même système.

Une ventilation de base performante garantit la bonne qualité de l'air ambiant dans les locaux de maternelle. Des aérateurs situés audessus des fenêtres permettent aux locaux de bénéficier d'un apport constant en air frais. De son côté, l'air vicié est évacué par le 'Renson Healthconnector'. Dans chaque local, un clapet s'ouvrant en fonction du CO₂ - sur base de son occupation - permet de ne jamais ventiler plus que nécessaire. Une solution économe en énergie pour l'école.

Protection solaire extérieure

Mis à part l'apport d'air frais, les Renson Fixscreens assurent la protection solaire des locaux. Ces protections résistant au vent retiennent les rayons solaires avant même qu'ils ne touchent les vitrages des locaux, évitant ainsi toute surchauffe durant les journées plus chaudes.

Tony Sabbe, directeur de l'Ecole communale de

Sint-Eloois-Vijve: "Ces systèmes, qui ne demandent pratiquement aucun entretien, nous permet d'avoir des locaux frais et tempérés. Nous contrôlons la température intérieure, et nos enfants bénéficient d'une luminosité naturelle suffisante tout en préservant la vue sur l'extérieur. Pour nous, c'était essentiel."

"Les 'screens' sont très faciles à manipuler, même par les enfants. Grâce à ces protections solaires, ils ne souffrent plus jamais d'une chaleur excessive en classe," ajoute mademoiselle Inge Deprez, institutrice de troisième maternelle. "Ils ne sont plus non plus incommodés par des rayons de soleil embêtants quand ils font leurs petites activités." Quant au système de ventilation, elle affirme ne jamais devoir s'en soucier. Il fait parfaitement son travail.

"Dans ce nouveau bâtiment, on n'a encore jamais entendu personne se plaindre d'un mal de tête ou d'une odeur de renfermé. Ça démontre clairement l'excellente performance de ce système de ventilation."

"Pour la Ville de Waregem, il importe en tant que pouvoir organisateur de pouvoir compter sur un partenaire local qui privilégie la qualité. Le matériel de très haute qualité de Renson garantit à nos élèves une éducation dans un climat idéal, et ce dans un bâtiment scolaire de haute technologie, répondant à toutes les exigences de l'école de demain."



"Pour la Ville de Waregem, il importe en tant que pouvoir organisateur de pouvoir compter sur un partenaire local qui privilégie la qualité. Le matériel de très haute qualité de Renson garantit à nos élèves une éducation dans un climat idéal, et ce dans un bâtiment scolaire de haute technologie, répondant à toutes les exigences de l'école de demain."

Jo Neiryck

Échevin de l'enseignement de la Ville de Waregem



Êtes-vous un architecte ou un conseil scolaire à la recherche d'un soutien pour la ventilation ou la protection solaire ?

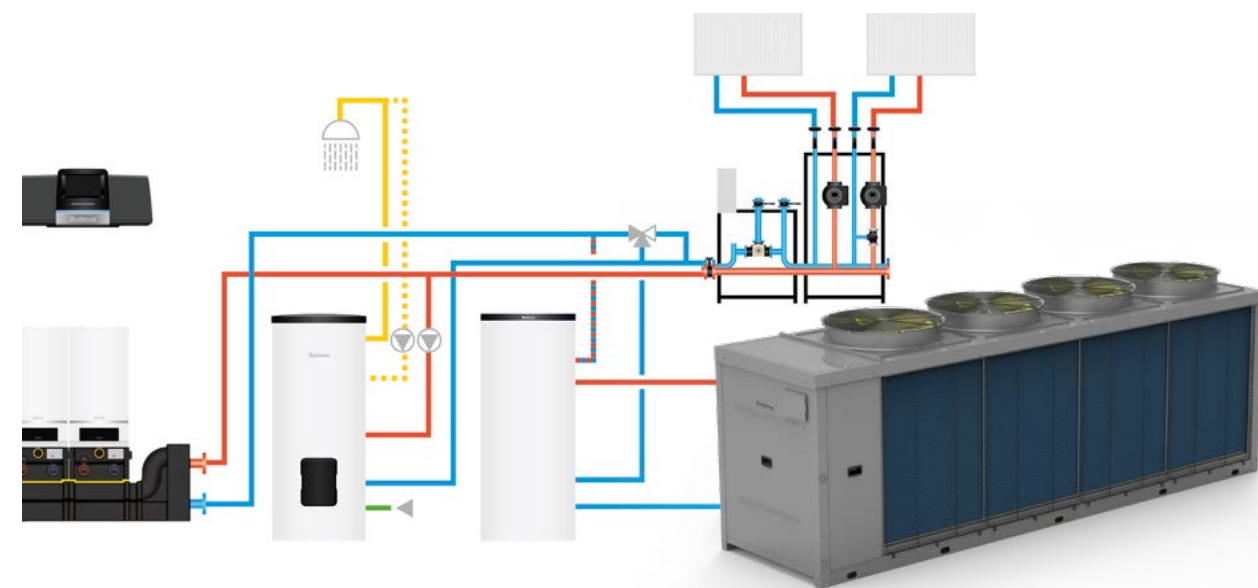
Contactez Jan Jaap Maes, responsable du développement commercial dans les écoles chez Renson.

+32 496 34 52 92
 janjaap.maes@renson.be
 www.renson.be

Pompes à chaleur de grande puissance Buderus pour la construction neuve et la rénovation

Bosch Thermotechnology NV, un des leaders du marché européen dans les techniques HVAC, veut être bien plus qu'un simple fabricant. "Aujourd'hui, on attend en effet davantage d'un fabricant HVAC que la fourniture d'appareils", nous explique Siegfried Dierens, Project ingenieur Bosch Thermotechnology NV.

Texte & photos : Bosch Thermotechnology nv



"Au-delà de la conception et de la fabrication d'appareils économes en énergie et fiables, il faut pouvoir penser avec ses clients, et développer des services novateurs. Buderus propose des solutions pour chaque phase d'un projet. Pensons par exemple à la sélection du type de technologie, ou à l'assistance dans l'exécution et le suivi ultérieur de l'installation. Grâce à notre étroite collaboration avec les entreprises installatrices, et des interviews ciblées d'investisseurs et de gestionnaires de patrimoine immobilier, nous avons une vision nettement plus précise des besoins du secteur."

Lancement de la nouvelle pompe à chaleur Logatherm WLW 276

La toute nouvelle pompe à chaleur air/eau haute efficacité Logatherm WLW 276 est lancée en Belgique avec des puissances échelonnées de 24 kW à 1400 kW et une configuration possible en cascade. Cette pompe à chaleur, qui peut assurer chauffage et refroidissement, convient à une installation bivalente. Buderus couvre ainsi la demande croissante qui émane aussi bien du secteur de la construction neuve que du marché de la rénovation.

Siegfried Dierens, ingénieur projet Bosch Thermotechnology NV: "Grâce au fluide de refroidissement R32, la pompe à chaleur bénéficie d'un GWP faible, ce qui est un bon point pour la lutte contre le réchauffement climatique. Cette nouvelle pompe à chaleur est conçue pour être installée de manière simple et rapide, et nécessite un entretien facile."

Solution bivalente Buderus pour la rénovation des immeubles avec chaufferie

Pour la rénovation des chaufferies de bâtiments existants, il n'est pas toujours possible de remplacer les anciennes chaudières par des pompes à chaleur. Souvent, le système de restitution de la chaleur ne convient pas à un fonctionnement à basse température, ou bien l'investissement est trop élevé pour qu'il soit possible de rattraper les pics de surcharge avec la pompe à chaleur. Dans de tels cas, il est

intéressant de soutenir le fonctionnement de la pompe à chaleur avec des chaudières à condensation. La pompe à chaleur prend alors en charge la fourniture de base, et la chaudière à condensation n'intervient que lorsque la chaleur demandée ne peut plus être fournie par la pompe. Les systèmes bivalents de ce type auront un rôle important à jouer dans la transition vers la neutralité en CO2.

Systèmes de régulation : la clé de l'efficacité avec la plate-forme Logamatic 5000

Les techniques de régulation jouent un rôle important dans le fonctionnement global d'un système avec chaudière. Elles commandent les techniques de chauffage et permettent, lorsque ceci devient nécessaire, l'intégration dans des systèmes de gestion généraux pour tout un bâtiment.

Les systèmes de régulation pour les installations de chauffage assurent un fonctionnement optimal de tous les composants, contribuant ainsi à une consommation énergétique réduite et une durée de vie plus longue. Les frais d'exploitation réduits pour l'immeuble permettent d'amortir ces équipements. La commande intelligente d'une installation de chauffage central se charge de la gestion de pompes à chaleur en cascade, chaudières à condensation, chauffe-eau et circuits de chauffage.

En cas de connexion avec des systèmes de gestion globale du bâtiment, la commande sur demande de la consommation réelle est possible. En standard, le système de régulation peut permettre une commande centrale, par l'intermédiaire du Modbus TCP/IP. Il existe également des interfaces assurant la traduction vers d'autres protocoles, comme KNX et BACNET par exemple.

Commande à distance

Grâce à la plate-forme internet MecRemote, la série Logamatic 5000 est facilement accessible par le biais d'un browser. Dans l'installation de base, il est possible d'adapter le timing de fonctionnement

et les températures souhaitées par circuit, ou par chauffe-eau raccordé. Moyennant l'installation d'un gateway VPN, on peut intervenir au niveau du service via le MecRemote Plus.

Siegfried Dierens : "Le Buderus Logamatic 5000 peut être mis en œuvre pour la commande de chaudières avec brûleurs premix, pour des puissances moyennes et grandes, mais aussi en combinaison avec des systèmes de cogénération et des pompes à chaleur."

La plate-forme digitale simplifie l'enregistrement et la conservation de toutes les informations provenant du système de chauffage. Toutes les données émanant de la commande et des capteurs qui lui sont connectés peuvent être constatées, évaluées et utilisées pour corriger et optimiser la consommation énergétique et les prestations du système."

Bosch Thermotechnology NV a créé à Malines une Buderus Academy, proposant des formations pratiques pour les installateurs. Siegfried Dierens : "Nos formateurs ont une formation théorique et pratique, et ils utilisent chaque jour les appareils."

Chacun est le bienvenu pour s'inscrire à nos formations (www.academy.buderus.be)."

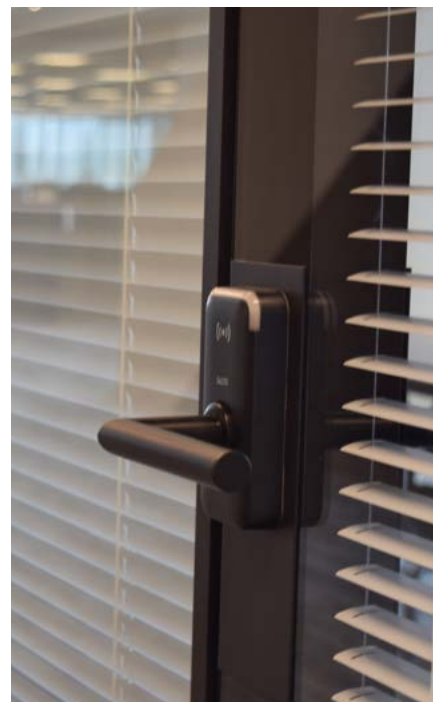
Buderus

Bosch Thermotechnology - Buderus
Zandvoortstraat 47
2800 Mechelen
Belgique

☎ 015 46 56 00
✉ quotations@buderus.be
🌐 www.buderus.be

Quincaillerie électronique au Lecot Service Center

Texte & photos : Lecot



Le Lecot Service Center (LSC) - le nouveau bâtiment de bureaux à Heule, le siège social de Lecot - offre confort et protection aux employés et aux visiteurs. Le bâtiment est équipé des dernières techniques et technologies de la gamme Protecta de Lecot en matière d'équipements électroniques du bâtiment.

Vous entrez dans le bâtiment par un sas avec deux portes coulissantes automatiques. Pendant les heures d'ouverture, la première porte s'ouvre automatiquement. Et lorsque les bureaux sont fermés, les portes peuvent être ouvertes grâce à un lecteur de badges.

Pour les visiteurs, il y a également un poste d'enregistrement avec visiophone, qui est relié à la réceptionniste pendant les heures de bureau. Celle-ci peut ouvrir la deuxième porte coulissante automatique pour les visiteurs en appuyant sur un bouton. En dehors des heures de bureau, l'appel peut être acheminé vers un smartphone qui peut actionner la porte à distance. Les employés peuvent actionner la porte directement avec leur badge. Il existe également une boîte aux lettres à colis à écran tactile, qui permet aux employés de faire livrer des commandes à Lecot en ligne. Cette boîte aux lettres peut également être utilisée pour les petites livraisons des fournisseurs. Lorsque le colis est livré, l'employé reçoit un e-mail ou un message push via une application.

Une fois à l'intérieur, les portes et armoires intérieures sont équipées de ferrures à piles qui permettent de contrôler l'accès. Certaines portes sont équipées de serrures électriques qui se déverrouillent en cas d'alarme incendie. Les casiers situés au début du bâtiment fonctionnent également avec un système de badges. En plus d'un badge personnalisé, ces portes peuvent également être contrôlées via un smartphone. Tous les systèmes d'accès sont installés par Protecta et intègrent le plus haut niveau de sécurité possible. A tout moment, via le réseau virtuel, d'autres informations peuvent être consultées dans le logiciel telles que : l'état de la batterie, l'historique et les utilisateurs bloqués.

En cas d'évacuation, les employés peuvent s'échapper par un escalier situé à l'arrière du bâtiment. Comme ces portes extérieures ne peuvent être utilisées que pendant l'évacuation, elles sont sécurisées électriquement et mécaniquement selon les normes européennes. Chaque porte est équipée d'une serrure anti-panique motorisée à verrouillage automatique et d'un système de verrouillage électrique supplémentaire de l'intérieur au moyen d'une serrure à courant de repos. En cas d'évacuation, les portes sont déverrouillées par le centre

d'évacuation, via un bouton d'urgence ou des personnes autorisées.

Enfin, des stores automatiques sont également prévus dans le bâtiment afin de ne jamais être gêné par le soleil. Grâce à cette application, le travail dans le centre de services Lecot est agréable en toute saison.

Que peut faire Protecta pour vous ?

Lecot Protecta offre des solutions complètes en matière d'automatisation et de sécurité des bâtiments. Nous proposons un plan personnalisé qui répond le mieux à vos besoins. Ceci est possible grâce à notre grande variété de fournisseurs et de marques, et à notre propre service d'installation.

Nous sélectionnons, intégrons et mettons en oeuvre le contrôle d'accès le plus approprié et les systèmes de sécurité spécifiques, tels que la surveillance des portes de secours, l'extraction de fumée et de chaleur et les armoires à clés.

Vous voulez en savoir plus sur le matériel électronique du bâtiment de Lecot Protecta ? Visitez lecot.be ou contactez access@lecot.be.



LECOT nv
Vier Linden 7
8501 Heule
Belgique

+32 56 36 45 11
info@lecot.be
www.lecot.be

Une prouesse esthétique et technologique : les panneaux muraux 3D

Les murs ont un pouvoir. Celui d'être invisibles par exemple, mais ce n'est pas tout. Les murs peuvent enclore une pièce ou la diviser. Ils peuvent déterminer l'ambiance d'un espace – sereine, grandiose, conviviale ou festive par exemple. C'est d'ailleurs pourquoi ils nous passionnent tant. Orac Decor s'appuie sur 50 ans d'histoire, d'innovation et de qualité pour redonner vie au patrimoine d'hier et créer les murs de demain. Nous sommes ravis de partager cette passion avec vous.

Les murs ont un pouvoir. Celui d'être invisibles par exemple, mais ce n'est pas tout. Les murs peuvent enclore une pièce ou la diviser. Ils peuvent déterminer l'ambiance d'un espace – sereine, grandiose, conviviale ou festive par exemple. C'est d'ailleurs pourquoi ils nous passionnent tant. Orac Decor s'appuie sur 50 ans d'histoire, d'innovation et de qualité pour redonner vie au patrimoine d'hier et créer les murs de demain. Nous sommes ravis de partager cette passion avec vous.

Orac Decor® étoffe sa gamme de revêtements muraux 3D en l'enrichissant différents produits aux surfaces inclinées, au mouvements multidirectionnels et aux textures tactiles, conçus par Orio Tonini. Ces cartes de visite esthétiques vous offrent des possibilités infinies de donner une touche personnelle à vos murs. Recouvrez intégralement votre mur ou habillez-le de lambris et il attirera désormais tous les regards. Vous pouvez également utiliser ces revêtements pour mettre en valeur des éléments d'intérieur tels qu'un bar, une tête de lit ou un comptoir de réception. Jouez avec l'ombre et la lumière et donnez vie aux intérieurs et aux couleurs.

Les profilés de qualité supérieure sont faciles à installer et fabriqués à partir de matériaux durables pour que vous puissiez en profiter pendant de nombreuses années. Ils disposent en outre de propriétés d'isolation thermique et acoustique éprouvées. Il procure une absorption phonique pouvant atteindre 25 % et une isolation thermique comparable à celle des panneaux isolants conventionnels de la même épaisseur.

Comme nous avons déjà effectué un travail de finition soigné, vous pouvez installer un profil sur le mur sans devoir réaliser des finitions supplémentaires. Cela vous permet d'installer deux profils l'un contre l'autre sans verser de coulis de ciment dans le joint, de gagner en temps tout en soignant le détail de la décoration.



Qu'est-ce qu'il y a dans l'enveloppe ?

Dans l'enveloppe qui accompagne ce magazine, vous pouvez découvrir 1 de nos panneaux de revêtement mural Orac Decor® 3D. Les panneaux sont fabriqués en Purotouch® breveté - un polyuréthane haute densité de haute qualité. Les panneaux peuvent être peints, sont faciles à installer et sont également disponibles en version flexible. En tout cas : indispensable dans toute pièce. Que ce soit dans une salle de bains, une chambre à coucher, un hall d'hôtel ou un bureau.

Vous voulez en savoir plus sur les possibilités d'Orac Decor ?

ORAC nv
Biekorfstraat 32
8400 Oostende

Appelez le +32 59 80 32 52
ou envoyez un mail
benelux@oracdecor.com

L'humidité et les sels sont l'une des principales causes des problèmes de construction.

Plus qu'un problème esthétique, l'humidité peut avoir des conséquences désastreuses sur la structure des bâtiments et des habitations, sur la consommation d'énergie ou même sur la santé. Il est donc extrêmement important de s'attaquer aux problèmes d'humidité dès les premiers signes. Rewah offre des solutions pour l'humidité ascendante et fuyante, les eaux souterraines compressives, ainsi que les problèmes de sel qui y sont généralement associés.



Calisan NHL



Calisan NHL

Les sels en eux-mêmes ne sont pas si dangereux. Ce qui est nuisible, c'est la combinaison des sels et de l'humidité. Le sel se dissout dans l'eau et migre ensuite vers l'extérieur du mur. Ici, l'humidité s'évapore et le sel se cristallise. Cette cristallisation provoque les dégâts. C'est notamment le cas des sulfates, qui sont très destructeurs. Il est primordial de les immobiliser ou de les bloquer. Une troisième option consiste à les retirer du mur. Une quatrième option consiste à tamponner ces sels dans des pansements tampons.

Rewah offre la solution idéale pour cela. Le Calisan NHL de Rewah est un enduit tampon de sel à base de chaux hydraulique naturelle. Grâce au caractère extrêmement ouvert de ce plâtre réversible, le mur peut continuer à respirer de manière optimale et les sels présents dans les cavités sont tamponnés sans causer de dommages. En outre, il peut également être utilisé comme un enduit anti-condensation et est idéal pour les bâtiments classés.

jointes extérieures et les passages de tuyaux.

Le produit phare, le Cemsec, est un ciment étanche durable pour les sous-sols, les structures souterraines et les murs de fondation, tant pour les murs que pour les sols. Le Cemsec est principalement utilisé comme étanchéité intérieure. Ici, le système idéal est une combinaison avec Cemproof 2K. Cemproof 2K est un mortier de scellement à deux composants pour les sous-sols et les structures souterraines. Il est utilisé comme couche de fond sous Cemsec.

En bref, Rewah est depuis longtemps un leader dans le développement de produits pour toutes sortes de problèmes d'étanchéité et de sel. Nos spécialistes techniques sont toujours à votre disposition pour vous conseiller, tant par téléphone que sur votre site.

Il n'y a pas de sels sans humidité, c'est pourquoi pour l'imperméabilisation, Rewah propose également une gamme spécialisée. Les systèmes d'étanchéité minérale pour sous-sols de Rewah sont faciles à appliquer, en quelques couches seulement. Nous avons également une solution pour les



Rewah nv
Nijverheidsweg 24
2240 Zandhoven
Belgique

+32 3 475 14 14
info@rewah.com
www.rewah.com

La réparation durable du béton, pas une utopie !

Le béton est un matériau de construction solide et durable qui est fréquemment utilisé pour créer des bâtiments et des structures. Mais le béton, en raison de défauts de construction initiaux ou de son vieillissement sous l'influence de facteurs externes, peut subir des dégâts. Toutefois, ces dégâts concrets peuvent être réparés de manière durable, à condition de suivre le plan par étapes élaboré par FEREB et ses membres.

Texte : Thierry Pfeleiderer

De cette manière, les structures existantes peuvent être préservées et même se voir attribuer une nouvelle fonction. La démolition, en revanche, génère beaucoup de déchets de démolition, et pour construire une nouvelle structure, il faut produire et fournir à nouveau du béton. Tout cela crée beaucoup d'émissions de CO₂. Par conséquent, la réparation durable du béton contribue grandement à la préservation de l'environnement.

Le plan étape par étape de FEREB mène au succès

FEREB est la Fédération belge des spécialistes de la réparation, du renforcement et de la protection du béton. En collaboration avec nos membres, nous travaillons depuis des années à la réparation durable du béton et avons élaboré un plan par étapes basé sur la norme européenne NBN EN 1504.

Le diagnostic comme base de la réparation durable du béton

Une réparation durable du béton commence par une étude ou un diagnostic préalable, réalisé par un architecte ou un bureau d'étude spécialisé. Cette étude préliminaire est nécessaire pour déterminer l'étendue et surtout la cause des dégâts. Outre une inspection visuelle, elle comprend quelques tests simples tels que la détermination de la profondeur des armatures, la mesure de la cohésion du béton et un test pour déterminer l'épaisseur du béton carbonaté. Si nécessaire, par exemple en cas de contamination éventuelle par des chlorures, des tests encore plus approfondis peuvent être effectués par

un laboratoire spécialisé sur la base d'un échantillonnage.

Dès que la cause et l'étendue des dommages ont été identifiées, un texte de spécification et un relevé de mesures peuvent être établis ; ils définissent la méthode de réparation et la quantité de produits nécessaires, et prescrivent les mortiers de réparation appropriés portant le label CE, de préférence avec le certificat Benor.

Une exécution soignée, des produits et des contrôles appropriés déterminent le résultat final.

Les réparations doivent être effectuées avec soin par un entrepreneur expérimenté et de préférence certifié par Benor. Elle emploie des travailleurs qui ont suivi une formation théorique et pratique en "réparation durable du béton".

La réparation du béton commence par le retrait des pièces détachées. Cette opération s'effectue par enlèvement manuel, généralement à l'aide d'un marteau pneumatique ou par hydrodémolition. Ensuite, l'armature est dépoussiérée et, si nécessaire, traitée avec un mortier d'adhérence. Enfin, le mortier de réparation approprié est appliqué manuellement ou à la machine. Lors de la préparation du mortier de réparation, les rapports de mélange et les temps de mélange corrects sont étroitement surveillés. Pour des raisons esthétiques, la surface est lissée.

L'entrepreneur effectuera les contrôles nécessaires pendant et après l'achèvement des travaux. Pour le béton carbonaté, il faut vérifier si le béton autour de l'armature corrodée a été suffisamment enlevé. Cette vérification se fait à l'aide d'un test à la phénolphthaléine. L'adhérence du mortier de réparation à la surface du béton existant doit



également être testée. Ces résultats doivent être mentionnés dans le rapport final. L'entrepreneur déclare que les travaux ont été réalisés conformément au cahier des charges ou qu'il existe des lacunes connues et acceptées par le client. Dans ce cas, une procédure d'entretien spécifique est prescrite.

Protection, surveillance et maintenance, garantissant une longue durée de vie.

Pour prolonger la durée de vie de la structure en béton réparée, il est préférable d'appliquer une protection sous forme de revêtement ou d'imprégnation. Elle protège la surface du béton contre la pénétration de l'humidité, l'action des produits chimiques, l'usure ou le feu.

Pour les structures en béton endommagées par les chlorures, une protection cathodique sera appliquée pendant les travaux de réparation. Des anodes sacrificielles sont appliquées sur l'armature dérouillée ou la protection cathodique à courant imposé est prévu. Grâce à la technologie de la protection cathodique, la durée de vie de la structure en béton peut être portée à plus de 25 ans. Enfin, une surveillance et un entretien permanents des structures en béton réparées sont nécessaires.

Vous avez des problèmes de béton ?

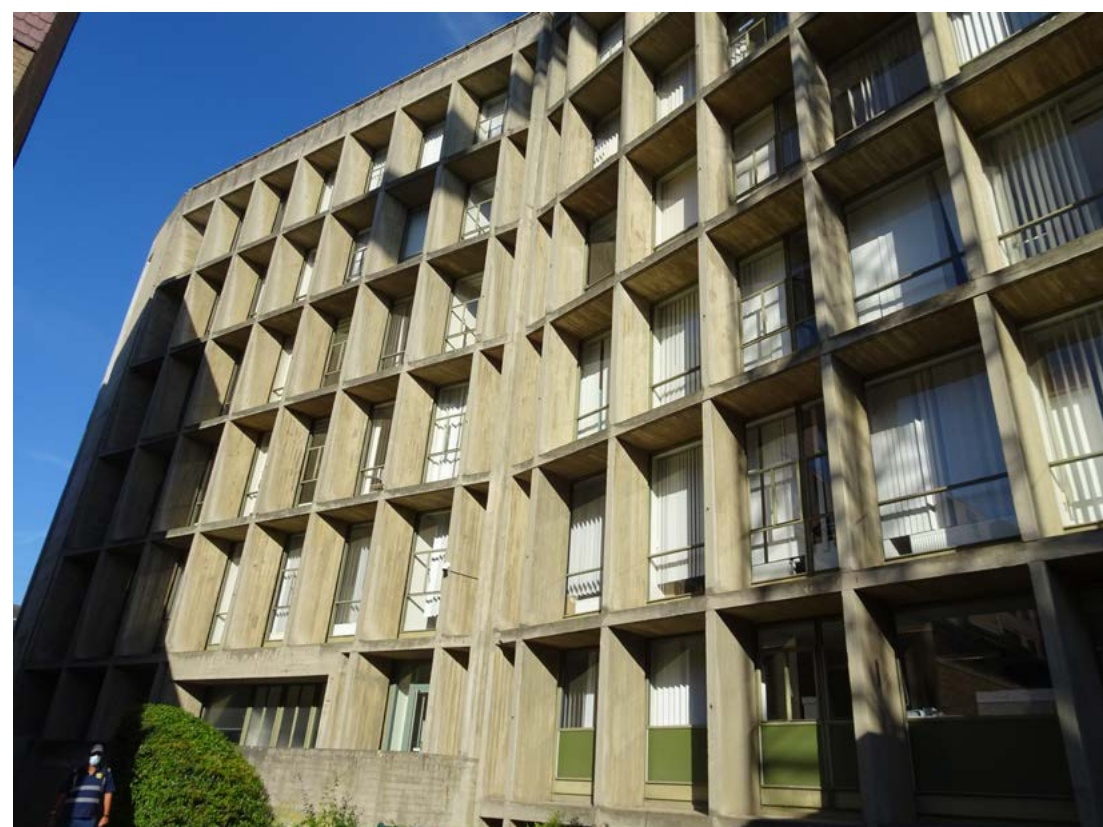
Contactez nos membres spécialisés pour un diagnostic, la rédaction d'un texte pour le cahier des charges, un appel d'offre et la mise en œuvre de la réparation et de la protection du béton. Vous pouvez trouver la liste des membres sur le site www.fereb.be.



Vous souhaitez former vos employés ?

FEREB organise des formations pour les travailleurs en collaboration avec SYNTRA PXL à Genk. Ces formations auront lieu les 6/1/2022, 17/01/2023 et 28/02/2023. Des cours de formation sur mesure sont également possibles.

Pour plus d'informations sur ces formations et sur la réparation durable du béton, consultez le site www.fereb.be ou contactez-nous à l'adresse info@fereb.be.



Pour les amateurs de bois pur

RIGO Verffabriek est une entreprise familiale néerlandaise qui, depuis 1938, fabrique des produits de peinture, d'huile et de vernis. En 2022, RIGO Verffabriek a franchi une nouvelle étape dans son existence. Nous faisons maintenant partie de Blanchon Group : une entreprise familiale d'origine française qui partage le même amour pour la peinture et le vernis et dont l'histoire est similaire à la nôtre. Ensemble, nous prenons de nouvelles initiatives pour le développement durable dans notre domaine.

Texte & photos: RIGO Verffabriek

SKYLT Original

Les maîtres fabricants de vernis de RIGO Verffabriek cherchaient un moyen de conserver l'aspect brut du bois, mais tout en le protégeant de manière optimale avec un vernis. Le résultat est SKYLT Original. La caractéristique la plus fascinante et unique de SKYLT Original est que même avec trois couches, il reste totalement invisible, présente une excellente résistance à l'usure et résiste à un usage intensif. Avec cette finition invisible, l'intérieur est protégé, tout en conservant l'aspect du bois nu, sans décoloration. Il est vrai que SKYLT Original a été développé pour des applications dans le secteur du parquet, mais les caractéristiques particulières du vernis sont également reconnues dans l'industrie du meuble et l'aménagement intérieur.

La couleur de l'huile, la force du vernis

Pour combiner l'aspect d'un sol huilé ou d'un meuble avec la facilité d'un vernis, optez pour

SKYLT Huile colorée bicomposant vernissable. Cette huile colorée peut être colorée avec des pigments individuels, appliquée et étalée en une seule fois sur la surface et recevoir aussitôt un vernis de finition. Le résultat est un sol ou une autre surface en bois qui a l'aspect huilé, mais est protégé par un vernis invisible satiné. Grâce à SKYLT Huile colorée bicomposant vernissable, vous pouvez varier les nuances. Une fois fini avec SKYLT, le projet est facile à entretenir.

ROYL Original Oak

Pour notre gamme d'huiles, nous avons cherché une couleur permettant de finir du chêne dans une couleur très naturelle. Car l'aspect le plus naturel possible est encore toujours incroyablement populaire. Avec ROYL Original Oak, numéro de couleur 30, nous avons trouvé cette couleur naturelle.

Avez-vous des questions?

N'hésitez pas à nous appeler ou à nous envoyer un e-mail

+31 (0) 255-548448
info@rigoverffabriek.nl
www.rigoverffabriek.nl



Level Calacatta Paonazzo



Découvrez plus des matériaux exclusifs dans nos entrepôts !!!

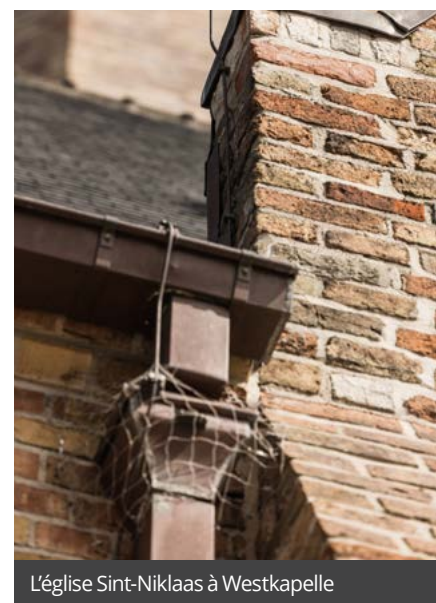
KLEIN RAVELS 87
B-2380 RAVELS
info@tuytelaers.be

T +32 (0) 14 - 65 44 44
www.tuytelaers.be

Heleblitz protège les bâtiments directement et indirectement contre les dégâts dus la foudre

La foudre peut causer de graves dommages. Tant matériels que financiers et humains. En proposant une protection adaptée contre la foudre, Heleblitz garantit à chaque bâtiment la sécurité nécessaire.

Texte : Jesse Van Daele – Photos : Heleblitz



L'église Sint-Niklaas à Westkapelle

Dans notre pays, on dénombre en moyenne 250.000 décharges de foudre chaque année, soit environ 1,2 impact par km². La probabilité d'un impact direct est donc plutôt faible. Mais il y a tout de même malheureusement énormément d'exemples de bâtiments où la foudre a causé d'importants dommages. De plus, ce que beaucoup de gens ignorent, la foudre peut causer des dommages indirects jusqu'à deux kilomètres à la ronde. Et là, la probabilité est beaucoup plus élevée. Heureusement, il est possible de se protéger contre les deux types de dommages... Et pour cela, la société Heleblitz de Moerkerke (près de Bruges) est le partenaire idéal.

Protection externe

"En première instance, nous fournissons une protection externe adaptée contre les impacts directs de la foudre", explique Anthony Theys, directeur commercial chez Heleblitz. "Sur l'enveloppe extérieure d'un bâtiment, nous posons un dispositif de protection : une cage de Faraday. Ce dispositif détourne l'énergie de la foudre vers la terre afin qu'elle ne pénètre pas dans le bâtiment lui-même. Nous utilisons autant que possible le

métal déjà présent dans la structure du bâtiment afin de limiter l'impact visuel."

Protection interne

La protection interne contre les impacts de la foudre est moins connue mais tout aussi importante.

"Notre mode de vie a fortement changé au cours des dernières décennies. Domotique, alarmes anti-intrusion, portails électriques, éclairage de jardin, panneaux solaires, stations de recharge... Nous dépendons beaucoup plus du réseau électrique. Un impact de foudre peut entraîner de gros dégâts au niveau des installations électriques et de communication. Il n'est pas rare que des appareils se retrouvent irrémédiablement endommagés ou en panne, ou que des câbles en surtension fondent et provoquent un incendie. Tout cela peut avoir un impact majeur sur la continuité des activités, en particulier dans les entreprises."

"Ce que beaucoup ne réalisent pas vraiment, c'est que la foudre ne doit pas forcément toucher le bâtiment lui-même pour causer des dommages.

Il suffit souvent qu'elle frappe à proximité. Dans les zones rurales, l'impact de la foudre peut même se propager sous terre et causer des dégâts jusqu'à 2 km de distance. 95 % des personnes qui nous contactent n'ont pas été directement touchées par la foudre, leurs dégâts sont le résultat d'un impact à proximité."

"Aujourd'hui, cette notion a intégré la législation. Depuis 2012, les entreprises ont l'obligation de prendre des mesures contre la foudre. Et depuis 2020, il est également recommandé aux bâtiments résidentiels de se conformer aux recommandations de protection interne contre la foudre. Si ce n'est pas le cas, vous risquez de ne pas être indemnisé ou seulement partiellement."

Cinq générations de protection contre la foudre

Il existe donc des solutions pour protéger efficacement les utilisateurs, le contenu et le bâtiment. L'entreprise familiale Heleblitz est active dans la protection – interne et externe – contre la foudre depuis cinq générations. Elle dispose donc de solides connaissances et d'une expérience étendue en la matière.



The Chocolate Box de Barry Callebaut à Lokeren

"Notre histoire a débuté en 1897, lorsque mon arrière-arrière-grand-père a fondé la société 'Donderschermen Theys' à Gullegem. De là, l'activité a perduré de génération en génération. L'entreprise actuelle a été fondée il y a 45 ans par mon père. En 1977, nous nous sommes installés à Moerkerke. Et en 2011, mon frère Mathias et moi avons repris l'affaire."

Sous la direction des deux frères, la société est devenue une entreprise respectée et réputée, unique en Belgique.

"Nous nous profilons comme un partenaire pour les prescripteurs et les bureaux d'études. Nous sommes parfaitement en phase avec l'ère numérique. Nous avons de nombreuses applications performantes qui garantissent un fonctionnement impeccable à distance. Mais cela ne s'arrête pas là. Tous nos matériaux, systèmes et solutions ont été numérisés en 3D afin que les exécutants, les prescripteurs, les clients et les utilisateurs puissent suivre en détail toutes les interventions en un coup d'œil, mais aussi enrichir un modèle BIM, par exemple."

Protection contre la foudre, de A à Z

"Nos services sont divisés en trois entités. En tant que consultants, nous assistons les designers et les bureaux d'étude. Une analyse approfondie des risques est la première étape vers une proposition professionnelle adaptée de protection contre la foudre. Pour les bâtiments existants, nous réalisons un inventaire complet de la situation sur base de visites sur site avec mesure et relevé de l'installation. Dans les projets de construction neuve, l'idéal est de nous impliquer dès la

conception pour une intégration la plus efficace et esthétique possible. La proposition et le devis sont toujours effectués sur base des fonctionnalités souhaitées. Sur demande, nous proposons aussi une formation et des ateliers pour guider les prescripteurs parmi les derniers développements en matière de protection contre la foudre."

"En marge de cela, Heleblitz est avant tout un installateur. Notre équipe garantit l'installation correcte de la protection contre la foudre, tant interne qu'externe. Nous sommes organisés de manière à pouvoir travailler partout en Belgique. Nous avons des équipes à plusieurs endroits en Flandre, à Bruxelles et dans le Hainaut, qui peuvent être déployées rapidement et efficacement."

"Vous pouvez également faire appel à Heleblitz pour l'inspection et l'entretien périodiques des installations, afin d'en garantir à tout moment la conformité à la législation et une protection efficace contre les conséquences éventuelles de la foudre. Actuellement, nous gérons ainsi plus de 2.000 bâtiments !"

"Nos clients proviennent de secteurs très variés. Par exemple, nous installons des protections contre la foudre sur les églises et les bâtiments classés, mais nous travaillons aussi sur des travaux d'infrastructure et des bâtiments résidentiels. Nous avons également des clients dans l'industrie, la logistique et les services publics, ainsi que dans les hôpitaux, les maisons de repos et les centres administratifs. Chaque bâtiment, quelle que soit sa taille, mérite pour nous une protection efficace et définitive contre la foudre."



"Statistiquement, la probabilité d'un sinistre lié à la foudre est plus élevée que celle d'un cambriolage. Il est donc plus judicieux d'investir dans ce type de protection que dans un système d'alarme."



Trois grands bâtiments du quartier Oosteroever à Oostende protégés de manière invisible contre la foudre via les parties creuses

HELEBLITZ

Heleblitz Services BV
Visserstraat 21B
8340 Damme
Belgique

+32 800 94 485
info@heleblitz.be
www.heleblitz.be

À quoi devrait ressembler la ville du futur ?

Gelé jusqu'aux os, mais plein d'inspiration. C'est ainsi que j'ai quitté fin septembre, en compagnie d'autres participants, le site iconique (et non chauffé) de Vynckier à Gand, où venait de se dérouler, pendant trois jours, le 'Lifecycles festival'. Cet événement offrait un forum à plus de 40 intervenants venus des secteurs de l'architecture, de l'urbanisme, de l'immobilier et du monde académique pour offrir aux nombreux visiteurs un large choix d'idées novatrices et 'out-of-the-box' sur l'avenir et la qualité de nos villes, de notre architecture et de notre environnement.

Texte : Jesse Van Daele - Photos : LifeCycles Festival



“À chaque projet, les architectes s'attaquent à un problème partiel, mais sans rien résoudre en profondeur”

Martha Thorne

La construction 'circulaire', les 'smart cities', la technologie dans les processus de conception et de construction, l'habitat abordable, en passant par les nouvelles mobilités, l'avenir de l'énergie, de la biodiversité, le développement urbain durable, et bien d'autres thèmes encore, ont été abordés par les intervenants, à partir d'angle d'approche très divers.

OMA, Carlo Ratti, BIG, Ferrier Marchetti, Arup, Shigeru Ban, Henning Larsen, Coldefy... mais aussi 51N4E, Robbrecht & Daem, Bogdan & Van Broeck, Julien De Smedt, sogent, BC Materials... Les intervenants renommés se succédaient à un rythme soutenu. Deux podiums étaient occupés en permanence, et le crédo 'choisir, c'est perdre' était ici de mise. On n'avait jamais vu autant de conférenciers de cette qualité au même moment en un seul endroit.

Reggy Van den Branden, organisateur : “Le premier programme LifeCycles était organisé autour de six thèmes : les cycles de vie d'une ville, l'architecture, la construction, l'environnement, la technologie et la société.”

“Ces domaines connaissent tous aujourd'hui beaucoup de changements et d'innovation. Qui plus est, ils sont indissociablement liés entre eux. De grandes tendances telles que l'urbanisation déterminent non seulement la fonction et la



configuration de nos villes, mais aussi les besoins et la forme de nos bâtiments. Parallèlement, nous sommes face à de grands défis en termes de mobilité et de durabilité, nous vivons dans une société toujours plus connectée et gérée par les données informatiques, nous évoluons vers des 'smart cities', et le secteur de la construction

s'oriente de plus en plus vers une construction modulaire, circulaire, à base d'impressions en 3D, mais aussi financièrement abordable.”

“Dans le même temps, la construction demeure un secteur très traditionnel, et c'est justement ce que nous voulions casser avec ce festival. Des

idées bouillonnantes, novatrices y sont omniprésentes. A nous de les rendre publiques et de faire le premier pas vers la réalisation de la ville du futur !”



“Block a développé une dalle de sol en 3D sur laquelle on peut placer des bâtiments comportant 70 % de béton et 90 % d'acier en moins”

Reggy Van den Branden
Organisator LifeCycles

Quelques morceaux choisis (parmi tant d'autres)...



Arne Quinze - artiste

Arne est parti enfant pour Bruxelles. Dans son imagination, il s'attendait à un univers coloré et diversifié à la Star Wars. Mais rien n'était moins vrai. Il s'est retrouvé entre quatre murs gris, un lieu où ses parents le protégeaient anxieusement de tous les dangers possibles, véhicules, quartiers peu sûrs... Lorsque, plus tard, il déménagea pour l'environnement verdoyant de Laethem- Saint-Martin, il remarqua que les quatre murs gris des appartements étaient seulement remplacés par quatre murs verts. Des haies qui à leur tour protégeaient, isolaient, restreignaient. Arne les a donc supprimées, optant pour un aménagement végétal à la diversité foisonnante, qui accueille. Qui fait vivre. Son crédo ? Faites entrer le vert dans la ville. Pas comme une sauce verte, mais comme un élément de base présent avec exubérance.

Philippe Block - ETH Zurich/ Block

Le béton serait ce qu'il y a de pire sur la planète, tout le monde semble d'accord à ce sujet. Pas lui ! Le problème, c'est la façon dont on l'utilise aujourd'hui. Block a développé une dalle de sol en 3D sur laquelle on peut placer des bâtiments comportant 70 % de béton et 90 % d'acier en moins. Cette dalle a été développée à partir de techniques géométriques que tout maître d'œuvre connaissait autrefois, et que les architectes eux-mêmes ignorent aujourd'hui. Cette dalle de sol devrait bientôt arriver sur le marché, et ses principes de base sont en open source, disponibles gratuitement.

Martha Thorne - IE School of A&

Une urbanisation extrêmement rapide, l'accroissement démographique, les changements climatiques, les migrations, l'accélération technologique, les inégalités... Une ville est comme une pelote de laine inextricablement emmêlée. À chaque projet, les architectes s'attaquent à un problème partiel, mais sans rien résoudre en profondeur. Nous travaillons dans des silos. Chacun a son idée et s'en sert pour construire une pierre. Qui ne correspond pas à la suivante. Nous devons raisonner comme un tout. Afin que 'doing things better' devienne 'doing better things'. Ceci nécessite un changement de mentalité. Nous avons huit ans pour y parvenir. Pas plus. Nous devons donc fondamentalement, et dès maintenant, adapter notre enseignement, notre façon de travailler. Trouve-t-on des architectes au Parlement européen ? Dans les pouvoirs législatifs ? Chez les décideurs ? Nous devons cesser d'être des architectes de design, pour peser dans la prise de décision. Et élaborer celles-ci nous-mêmes.



DOING OUR PART TO PROTECT THE PLANET

Porcelain stoneware tiles are naturally environmentally friendly, but we choose to manufacture them in a way that minimises their impact on the environment.

We at Casalgrande Padana take on the responsibility of our position as an international player in the ceramic tile industry.

Our closed-loop production process, industry certifications, energy policies, and product innovations ensure beautiful tiles that help improve the quality of life and protect the environment.

casalgrandepadana.com



CASALGRANDE
PADANA

THE GREEN WAY TO PAVE